# AQVITANIA

TOME 14 1996

Revue inter-régionale d'archéologie

Aquitaine Limousin Midi-Pyrénées Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, du Centre National de la Recherche Scientifique, de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III

# La Civilisation urbaine de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule

Actes du IIIe Colloque Aquitania et des XVIe Journées d'Archéologie Mérovingienne

réunis par Louis Maurin et Jean-Marie Pailler

Toulouse 23-24 juin 1995

### $S_{\text{ommaire}}$

JM. PAILLER,  Avant-Propos	7
La ville	
J. GUYON, B. BOISSAVIT-CAMUS, V. SOUILHAC, Le paysage urbain de l'Antiquité tardive (IVe-VIe s.) d'après les textes et l'archéologie	9
JM. PAILLER,  Tolosa, urbs nobilis	19
R. DE FILIPPO,  Toulouse : le grand bâtiment de l'Antiquité tardive, sur le site de l'ancien hôpital Larrey	23
JC. Arramond, JL. Boudartchouk,  Toulouse, la destruction du temple du forum de Toulouse à la fin du IVe s	31
D. BARRAUD, L. MAURIN,  Bordeaux au Bas-Empire : de la ville païenne à la ville chrétienne (IIIe-VIe s.)	35
L'ARCHITECTURE, LES MONUMENTS	
Les fortifications urbaines	
V. Souilhac,  Les fortifications urbaines en Novempopulanie	55
M. J. JONES et alii, Saint-Bertrand-de-Comminges : les fortifications urbaines	65
JF. Le Nail, D. Schaad, C. Servelle,  La cité de Tarbes et le castrum Bigorra-Saint-Lézer	73
C. Dieulafait, R. Sablayrolles,  Le rempart de Saint-Lizier	105
G. BACCRABÈRE, A. BADIE,  L'enceinte du Bas-Empire à Toulouse	125
L'évolution monumentale	
J. Catalo, JL. Boudartchouk, Cahors : aux origines du quartier canonial de la cathédrale	131
Eglises et nécropoles	
JP. CAZES,  L'Isle-Jourdain (Gers) : l'ensemble monumental et funéraire paléochrétien  du site de la Gravette	147

Q. CAZES,  Les nécropoles et les églises funéraires de Toulouse à la fin de l'Antiquité	149
S. Bach, JL. Boudartchouk, La nécropole franque du site de la Gravette, l'Isle-Jourdain (Gers)	153
F. Stutz,  Les objets mérovingiens de type septentrional	157
Le décor	
D. TARDY,  Les transformations des ordres d'architecture : l'évolution du chapiteau composite en Aquitaine au Bas-Empire	183
C. Balmelle, Le décor en mosaïque des édifices urbains du Sud-Ouest de la Gaule dans l'Antiquité tardive	193
L.M. STIRLING,  Gods, heroes, and ancestors: scuptural decoration in late-antique Aquitania	209
Productions et échanges	
Le verre	
A. HOCHULI-GYSEL,  Les verreries du Sud-Ouest de la Gaule, IVe-VIe s	231
Les productions d'amphores et de céramiques	
S. Soulas,  Présentation et provenance de la céramique estampée à Bordeaux	237
C. AMIEL, F. BERTHAULT,  Les amphores du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la France :  Apport à l'étude du commerce à grande distance pendant l'Antiquité	255
C. DIEULAFAIT et alii,  Céramiques tardives en Midi-Pyrénées	265
J. GUYON,  Conclusion	279
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS	285

#### Françoise Stutz 11, rue Fermat

11, rue Fermat 31000 Toulouse

## Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule

Une énorme documentation a été constituée grâce à un déblocage bibliographique qui débute en 1977. Le répertoire de notre prédécesseur Edward James 1 laissait augurer que les objets mérovingiens de type septentrional dans le sud de la Gaule étaient nombreux. Patrick Périn, en faisant ce constat, m'encouragea à élaborer un outil permettant d'ébaucher un domaine ciblé de la culture matérielle dans la moitié sud de la Gaule (sud de la Loire, Languedoc et Provence). Cet outil est un catalogue classant un échantillonnage représentatif des objets connus. Ils appartiennent tous à des types présents en Gaule septentrionale; les productions propres au Sud, c'est-à-dire les objets de style aquitain 2, de type wisigothique du VIe siècle 3 et languedocien 4 sont exclues du corpus. La finalité de l'outil vise a considérer les objets mérovingiens au sein des faciès archéologiques locaux tout en ouvrant et rendant accessible cette aire géographique aux chercheurs du Nord. La diffusion d'un catalogue contenant un millier d'objets mérovingiens dans le sud pourra mettre fin aux cartes de répartitions tronquées au niveau de la Loire qui accompagnent les études typologiques, tout en intégrant les réalités du monde mérovingien dans les régions méridionales.

Pour montrer leur diversité, les objets sont présentés par grands types généraux et classés en périodes typochronologiques qui ont été établies avec les grands ensembles du nord de la Gaule <sup>5</sup>. On utilise le terme de barbare pour les objets du Ve siècle. C'est un terme générique commode, utilisé par les auteurs antiques, qui permet d'éviter de qualifier un objet étranger au substrat indigène sans le rattacher à un groupe de personnes, ce qui, pour cette période, est très délicat. A partir du VIe siècle, les objets sont qualifiés de mérovingiens qui est un terme de civilisation caractérisée par plusieurs peuples d'origines différentes et, à plus forte raison, plusieurs cultures rassemblées par une réalité politique.

Toujours considérés comme étrangers aux régions méridionales, les objets mérovingiens ont été étudiés par contraste avec les contextes locaux : on voyait dans l'inhumation habillée en pleine terre une pratique barbare et dans la conquête franque du début

<sup>1.</sup> James, 1977.

Style défini par S. Lerenter. Il concerne d'une part les garnitures de ceinture en bronze étamé avec un décor réalisé sur fond pointillé, d'autre part les garnitures de ceintures décorées d'émail en champlevé (Lerenter, 1985).

<sup>3.</sup> On considère que certains des objets du Ve siècle peuvent être issus d'Europe centrale et orientale. Il ne peuvent donc pas être considérés exclusivement comme une production régionale due à la présence des Goths dans le Sud-Ouest.

<sup>4.</sup> Il s'agit des plaques-boucles non articulées que l'on trouve aussi en Espagne.

du VIe siècle la raison de leur présence. En fait, beaucoup de ces objets n'appartenaient pas à cette période et les inhumations en pleine terre ou en coffre de dalles sont apparues au Bas-Empire dans des cimetières n'ayant aucun objet barbare. Par la suite, on verra que l'inhumation habillée était déjà pratiquée aux IVe-Ve siècles. L'histoire événementielle seule est insuffisante pour interpréter la présence des objets si ces derniers ne sont pas confrontés aux variables de culture matérielle, c'est-à-dire temporelles (fabrication, utilisation, héritage), géographiques (production, importation) et culturelles (mode, influence). Enfin, il est impossible de donner une valeur ethnique aux objets puisque la seule méthode pouvant reconnaître des caractères ethniques est l'anthropologie <sup>6</sup>. C'est donc confrontés à leur contexte de découverte qu'ils nous donneront le plus d'informations. En modélisant les différents faits qui définissent les contextes, on pourra mettre en évidence des faisceaux d'interprétations. Ce point verra le jour à l'aboutissement de la recherche, ce qui nous limite pour l'heure a évoquer les grandes tendances.

158

#### L'Antiquité tardive

L'inventaire débute avec les plaques-boucles de l'Antiquité tardive trouvées dans une inhumation ainsi que les objets largement représentés sur les sites défensifs du nord de la Gaule. Les garnitures de ceintures et les plaques-boucles du Bas-Empire possèdent quelques-unes des caractéristiques suivantes : la fréquence du motif animalier, un décor imitant la taille biseautée et des garnitures à appliques multiples.

Les plaques-boucles à boucles delfiniformes sont des productions gallo-romaines. Elles sont en tôle de bronze repliée sur la boucle pour faire charnière. La boucle est constituée de deux "dauphins" affrontés encadrant une coquille au niveau de la retombée de l'ardillon (pl. 1, n° 1 à 4). D'autres plaques-boucles sont constituées d'une boucle simple et d'une plaque retournée pour faire charnière. L'ardillon droit et fin est crocheté à la charnière (pl. 1, n° 5). Ces plaquesboucles se rencontrent de la fin du IIIe au Ve siècle. Leur signification culturelle dépend du contexte. Elles ont été trouvées en place sur l'inhumé à Seysses-Saves (Haute-Garonne) 7, Pradines (Puy-de-Dôme) 8, Saint-Maurice-de-Navacelles (Hérault) 9, Sommières (Gard) <sup>10</sup>. Les inhumations à mobilier sont encore présentes au VIe et VIIe siècle sur le même lieu à Seysses-Saves, Pradines, et à proximité à Sommières. A Combas (Hérault) 11, l'objet est déposé à la tête. Cette pratique gallo-romaine diffère toutefois des autres inhumations du site dans lesquelles était déposée une céramique aux pieds. A Saint-Mauricede-Navacelles, on est en présence de plusieurs inhumations sous tumulus. L'interprétation de ces objets dans les tombes est délicate. On peut souligner qu'ils engendrent la pratique de l'inhumation habillée de manière durable sur certains sites, qu'ils révèlent des petits changements de coutume dans d'autres. Il n'est pas exclu que certains des porteurs de ces objets aient été en relation avec les régions septentrionales et/ou des fonctions militaires (vétéran, barbare ou non, de l'armée romaine ou personne attachée à une milice privée).

Les ceinturons dit "militaires" sont ornés d'un

<sup>5.</sup> Les nécropoles du sud de la Gaule offrent souvent des ensembles d'objets réduits. C'est pourquoi nous utilisons les typochronologies établies en Gaule du nord-est (Périn, 1980), Belgique et Allemagne (Böhner, 1958) et les typologies régionales qui ont été établies en Normandie (Lorren, 1976) et Bourgogne (Gaillard de Sémainville, 1980). Les typochronologies ont été établies à partir de grands ensembles régionaux. La typologie s'est dessinée avec l'aide de la permutation matricielle. La datation des périodes obtenues s'est faite à partir des monnaies et des mobiliers d'inhumés historiquement connus (exemple de Childéric, mort en 481, inhumé avec un abondant mobilier funéraire), et des ensembles avec des termini obtenus par la dendrochronologie. Un colloque sur la datation des objets et des structures a permis de réactualiser les typochronologies disponibles (avec Jens Mooesgard et Patrick Périn par des précisions numismatiques, avec René Legoux par un découpage plus précis de la première période). A cette même occasion, la confrontation des typochronologies avec l'archéométrie au service de la période mérovingienne a montré que l'on ne peut obtenir d'outil plus précis de datation, à l'exception de la dendrochronologie (Actes des XVe journées internationales d'Archéologie Mérovingienne, Rouen 1994, à paraître). Ces typochronologies sont très fiables, elles offrent pour certains types d'objets des périodes extrêmement fines (le quart de siècle pour la damasquinure). Sur la base de notre répertoire regroupant un millier d'objet, nous n'avons pas remarquer de décalage de datation pour les objets mérovingiens trouvés au sud de la Loire.

<sup>6.</sup> L'exemple de la plaque-boucle de Valentine illustre une erreur typique d'attribution d'une ethnicité à un porteur d'objet. Dans un premier temps reconnue différente des objets du nord de la Gaule, elle fut considérée wisigothique et donc datée du Ve siècle (Fouet 1986). Cette plaque-boucle terminée par un chef de rapace est en fait gépide (groupe indépendant dans la mouvance des Goths) et datée de la première moitié du VIe siècle. Si la personne qui la portait pouvait être d'origine gépide, elle pouvait néanmoins venir du nord de la Gaule. En effet une plaque-boucle semblable a été trouvée en région parisienne (à Santeuil dans le Val-d'Oise : Sirat, 1993). De plus, le reste de la parure féminine indique la même datation et une origine culturelle de Gaule septentrionale. Toutes ces remarques n'exclues pas des variables peu maîtrisables telles que la notion de transfert de l'objet, de l'âge de la défunte etc...

<sup>7.</sup> Au quartier de Lasserre, voir Boube, 1957.

<sup>8.</sup> A la Maison Blanche, voir Desforges et Fournier, 1931.

<sup>9.</sup> Au tumulus du camp des armes, voir Arnal et Milhau, 1964.

<sup>10.</sup> A Saint-Clément, voir Lombard et Dumas, 1892.

<sup>11.</sup> Aux Gravenasses, voir Parodi, Raynaud et Roger, 1987.

décor imitant la taille biseautée. Les passe-courroies piriformes sont un des éléments des garnitures de ceinturon du Bas-Empire (pl. 1, n° 7-8). A Mazan (Vaucluse) 12, le ceinturon à appliques multiples possède un passe-courroie circulaire semblable à celui qui a été trouvé dans les fondations du bâtiment wisigothique sur le site de l'hôpital Larrey de Toulouse ; il offrait au bâtiment un terminus post quem du début du Ve siècle (pl. 1, n° 9) 13. Les ceinturons ornés d'un décor imitant la taille biseautée qui s'insèrent dans le niveau II de Horst-W. Böhme sont bien connus dans les sites défensifs 14. Les objets de Chastel-sur-Murat (Cantal) 15 et d'Arteketa-Campaïta (Pyrénées-Atlantiques) 16, bénéficient de contextes connus qui révèlent une occupation de type défensif (pl. 1, n° 8-10-11). Les plaques-boucles dont la charnière est encadrée de deux protomes peuvent aussi faire partie zoomorphes l'équipement des militaires et révéler leur présence dans les cités, comme à Poitiers (pl. 1, n° 6).

Enfin, de cette période on connaît des armes, des pointes de lances et quelques haches, certaines sont gallo-romaines comme celle de Arteketa-Campaïta (pl. 1, n° 15), celle de Montcaret, dont l'emmanchement est cantonné de deux pointes, fait partie d'un type que l'on rencontre chez les germains et en Gaule durant la deuxième moitié du Ve siècle (pl. 1, n° 16) 17.

#### Les boucles et rivets

À partir de la fin du Ve siècle et durant le VIe siècle, la garniture de ceinture dominante est la boucle simple associée à des rivets. Les boucles les plus anciennes sont réniformes (pl. 2, n° 1-2). Durant le VIe siècle, elles sont ovales de section semicirculaire, rectangulaires ou godronnées (pl. 2). La boucle massive à décor imitant la taille biseautée, avec un ardillon à base en massue et trois rivets circulaires est un type septentrional que l'on trouve en

Aquitaine et Septimanie wisigothiques (pl. 2, n° 4). Dans la tombe 99 de Beaucaire-sur-Baïse (Gers), une boucle godronnée à trois rivets scutiformes est postérieure à une boucle ovale à rivets scutiformes (pl. 2, n° 5). La ceinture est retournée sur la charnière de la boucle, le retour est maintenu par des rivets généralement au nombre de trois. Les rivets circulaires, appelés aussi en bouton, se rencontrent jusqu'au milieu du VIe siècle (pl. 2, n° 2-4). Un type de rivet plus particulier est la plaque composée à partir de deux modules scutiformes géminés (pl. 2, n° 8). Ils sont nombreux en Aquitaine et Septimanie, parfois associés à des boucles godronnées qui confirment leur datation dans le dernier tiers du VIe siècle. En 1985, Wolfgang Hübener leur donnait une origine septentrionale 18. A partir du milieu du VIe siècle, des boucles sont parfois associées à des plaques indépendantes (pl. 2, n° 9). La simplicité de l'objet n'induit pas le niveau de richesse. En effet, la boucle en or trouvée à Lezoux (Puy-de-Dôme) fait partie d'une panoplie très riche issue d'une tombe privilégiée 19.

Dans certaines nécropoles, les boucles à rivets constituent pratiquement le seul dépôt funéraire dans les tombes. Elles fournissent alors une datation à des tombes révélant des petites communautés rurales qui ne perdurent pas au delà du début du VIIe siècle. C'est le cas à Cadarache (Bouches-du-Rhône) où quelques tombes ne contiennent qu'un ou deux objets et où la céramique est locale et méditerranéenne <sup>20</sup>.

#### Les plaques-boucles mérovingiennes

Quelques types de plaques-boucles sont présents au VIe siècle. Les plaques-boucles à plaques cloisonnées que l'on a recensées ont un cloisonné épais à gros motifs dont l'origine est à rechercher dans les régions méridionales (pl. 2, n° 7) <sup>21</sup>. Il est différent du cloisonné septentrional que l'on peut voir sur la boucle de la tombe 268 de l'Isle-Jourdain (Gers) qui est datée du tout début du VIe siècle <sup>22</sup>.

Les plaques-boucles non-articulées appartiennent à la 2e moitié du VIe siècle. Un premier type possède une plaque triangulaire trilobée. La boucle est

<sup>12.</sup> A Saint-Ferréol, voir Barruol, 1963.

Le site n'est pas publié. On peut toutefois se reporter au catalogue d'exposition Archéologie toulousaine..., p. 61-62.

<sup>14.</sup> Böhme 1974.

<sup>15.</sup> Boudartchouk, 1991.

<sup>16.</sup> Gaudeuil et Tobie, 1988.

<sup>17. &</sup>quot;Äxte mit Schaftlochlappen" de type B de Böhme dont la plus forte représentation est localisée entre Somme et Belgique (Böhme 1974, p. 105 sq). L'objet, jamais publié, figure dans un lot de carnets manuscrits tenus par A. Conil au début du siècle et acquis récemment par la Caisse Nationale des Monuments Historiques. Le dessin figure dans le carnet 10.

<sup>18.</sup> Hübener 1985.

<sup>19.</sup> Les Francs..., n° 170, p. 82

<sup>20.</sup> Pouyé, Allouis, Bonifay, Bouville, Calvet, Lopez 1995.

<sup>21.</sup> Kazanski 1994.

<sup>22.</sup> A la Gravette, voir Les Francs..., n° 172, p. 81 ou Bach et Boudartchouk, 1995.

rectangulaire. Une perforation permet le passage du crochet de l'ardillon (pl. 3, n° 8-9). Un type particulier de plaque-boucle non-articulée est la plaque polylobée qui évoque la feuille du chêne. Dans le Nord, c'est un objet luxueux, orné de filigranes comme celle de Beaucaire-sur-Baïse dans le Gers (pl. 2 n° 10). Françoise Vallet a étudié les contextes associés à ces objets, ce qui lui a permis de les dater

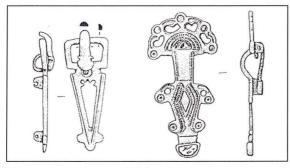


Fig. 1a

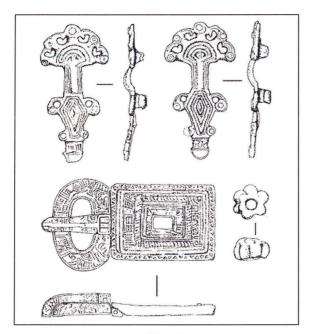


Fig. 1b

#### Fig. 1a et b

Mobilier de deux tombes contenant des fibules de type Champlieu-Brébant.

a - Soulomiac, sarcophage 1, Quarante, Hérault (Blasco, Feugère, Jeannot, Raynaud 1987, p. 139, fig. 6.).

b - Les Martels t. 18, Giroussens, Tarn (Lassure 1988).

de la deuxième moitié du VIe siècle <sup>23</sup>. Celles qui ont été trouvées en Languedoc, à Lunel-Viel et Armissan (pl. 2, n° 11-12), sont sans doute des copies qui existent aussi en Normandie <sup>24</sup>.

Un troisième type se distingue. Il s'agit des petites plaques-boucles non articulées à plaques triangulaires ajourées au centre dont les pointes sont redentées et qui se terminent par un demi-cercle ou un trilobe (pl. 3, n° 10-11). Alors que la plaque-boucle de Montmaurin (Haute-Garonne) est antique <sup>25</sup>, celles de Montferrand (Aude) et de Quarante (Hérault) sont des copies de la première moitié ou du milieu du VIe siècle comme le montre la forme des ardillons et le mobilier associé (fig. 1a et b).

Les plaques-boucles en bronze, les types 56 et 64 de Patrick Périn <sup>26</sup>, qui apparaissent à partir du dernier tiers du VIe siècle et que l'on rencontre durant tout le VIIe siècle sont articulées grâce à une charnière à goupille. C'est pour permettre son passage que la boucle et la plaque ont des languettes perforées et que l'ardillon a un œillet sous sa base (deux ou quatre languettes au sommet de la plaque, deux à la base de la boucle). Les boucles prennent une section concave avec souvent une gouge pour la retombée de l'ardillon (pl. 3, n° 1-3). La garniture de ceinture est complétée avec l'apparition de la contre-plaque et parfois d'une plaque dorsale (pl. 3, n° 4). Certaines formes sont communes à toutes les régions, le particularisme se retrouve dans le décor. Les bossettes des plaquesboucles en bronze sont ornementales fonctionnelles). Elles sont soient rivées à la plaque, soit venues de fonderie, soit absentes. Dans les trois cas, la plaque-boucle est fixée à la ceinture par des œillets venus de fonte à son revers. Durant la même période, apparaissent aussi les plaques-boucles en fer. La charnière est réalisée avec le prolongement de la plaque recourbé sur la charnière de la boucle. Les plaques sont rondes ou trapézoïdales, la boucle est ovale de section concave. Les bossettes fixent la plaque à la ceinture. Elles sont généralement en bronze et parfois mises en valeur par une collerette striée à la base (pl. 4, n° 1-3).

<sup>23.</sup> Vallet 1993

Lorren 1976, p. 618-619, pl. XLVIII-10, une plaque-boucle semblable provient de Pont-Authou (Eure).

<sup>25.</sup> Fouet 1969, p. 210. Horst-Wolfgang Böhme a étudié ces plaques-boucles antiques. Il a montré la fréquence de ce type dans le sud de l'Angleterre et dans les sites défensifs du limes (Böhme, 1986).

<sup>26.</sup> Périn 1980, fig. 50 p. 216 et fig. 51 p. 217.

Assez abondantes, les plaques-boucles à plaques rondes sont de forme septentrionale, mais sont parfois ornées d'un décor de style aquitain. Le décor englobe, outre la plaque, le bouclier de l'ardillon et la boucle (pl. 3, n° 1-2). Le décor d'ocelles reliées entre elles par des traits parallèles est fréquent (fig. 3, n° 3), le décor géométrique couvrant est classique en Gaule septentrionale. Les plaques-boucles triangulaires ont les mêmes caractéristiques morphologiques pré définies (pl. 3, n° 5-7). Elles sont trilobées, avec généralement une bossettes dans chaque lobe. Ces plaques-boucles sont contemporaines des rondes alors que durant la première moitié du VIIe siècle apparaissent des plaques-boucles, contres-plaques et plaquettes sans décor mais à bords biseautés (pl. 4, n° 4-5).

Sept exemplaires de plaques à quatre échancrures latérales terminées par un bouton ont été découvertes dans le Sud-Ouest (pl. 5, n° 1-3). Ces plaques-boucles sont souvent qualifiées de "baroques" car leur décor profond évoque le style animalier dégénéré. Elles sont généralement associées à des boucles godronnées. Leur datation se situe vers le dernier tiers du VIe ou dans la première moitié du VIIe siècle. La production est probablement originaire du nord-ouest du Bassin Parisien <sup>27</sup>. D'autres plaques-boucles, étudiées par Philippe Simon en 1974, puis par Patrick Périn en 1985, à cinq bossettes avec un décor en vannerie (pl. 5, n° 4-5), ont la même origine, mais sont datées de la première moitié du VIIe siècle <sup>28</sup>.

Les plaques-boucles rectangulaires en bronze à décor chrétien, le "type D", caractéristiques en Burgondie, se trouvent fréquemment en Gaule septentrionale. Cinq types présents dans la moitié sud se dégagent (fig. 2). Le premier avec les plaques ajourées et un hippogriffe (pl. 5, n°6-8). Le second est composé à partir de deux hippogriffes affrontés (pl. 5, n° 9) <sup>29</sup>. Les plaques-boucles de Molandier peuvent être datées du dernier tiers du VIe ou du début du VIIe

siècle. Dans un rayon de 10 km, trois plaques presque semblables ont été trouvées, deux à Molandier et une à Montferrand, dans l'Aude <sup>30</sup>. Il existe un exemplaire du type "Fondremand" à Marseille dans les Bouches-du-Rhône (pl. 5, n° 10) et un exemplaire du type "Saint-Clément" à Saint-Remèze en Ardèche qui est un type un peu plus récent (pl. 5, n° 11) <sup>31</sup>. Ces objets ont été étudiés par de nombreux chercheurs <sup>32</sup>. Il est admis aujourd'hui que les trois premiers types sont datés de la deuxième moitié du VIe et de la première moitié du VIIe siècle.

Le cinquième type possède une plaque à décor chrétien en composition centrale ou en bandes horizontales (pl. 5, n° 12-15). Il a été récemment étudié par Max Martin qui date ces objets du VIIe siècle et à partir du milieu du VIIe siècle pour l'exemplaire de Lectoure (pl. 5, n° 15) 33. Les représentations de la plaque-boucle de Castelferrus (Tarn-et-Garonne) illustrent, en partie supérieure, l'adoration des mages à la vierge en trône, en partie inférieure, deux cavaliers affrontés; sur celle de Mas-Sainte-Puelles (Aude), l'adoration des bergers en partie supérieure composée avec trois petits personnages agenouillés et un grand prosterné, et en partie inférieure, l'adoration des mages à la vierge en trône avec un ange derrière le trône ; l'usure de la plaque-boucle de L'Isle-Jourdain (Gers) rend l'interprétation plus délicate. La représentation semble reprendre les thèmes de la plaque de Mas-Sainte-Puelles.

Un décor de plaques-boucles se démarque par sa technique, il s'agit du fer damasquiné. Ces objets bénéficient d'une typochronologie en quatre phases qui offre des datations fines <sup>34</sup>. La phase un (580-620) est caractérisée par un décor en résille sur des plaques

<sup>27.</sup> C'est ce que semble indiquer la liste dressée par Gaillard de Sémainville qui qualifie ces plaques du "type Chassey" (Gaillard de Sémainville 1980, Annexe 6). Patrick Périn se réfère à la forme de la boucle pour faire apparaître le type à la fin du VIe siècle (Périn 1985, p. 373-374). D'après René Legoux, la tombe 44 de Cuignières (Oise) et 607 de Bulles (Oise) qui contenaient de telles plaques-boucles, se trouvaient dans les contextes de la deuxième moitié du VIe siècle ne dépassant pas le premier quart du VIIe siècle.

<sup>28.</sup> Simon 1974; Périn 1985, p. 371 et annexe V.

<sup>29.</sup> Le thème des griffons encadrant une croix se rencontre sur des plaques-boucles du Jura. Le thème de nos plaques est exactement le même, sa représentation est radicalement différente, ce qui fait penser à Henri Gaillard de Sémainville et Françoise Vallet qu'elles découlent d'une production locale (Gaillard de Sémainville, Vallet 1979, p. 66-67 et p. 75). Ayant observé les trois plaques, les deux de Molandier et celle de Montferrand, hormis le décor qui varie de l'une à l'autre, j'ai constaté des différences dans la morphologie et dans la taille des objets trop importantes pour y voir des phénomènes de rétraction du métal. Les trois plaques sont donc issues de moules à usage unique. Les positifs en cire n'ont pas été obtenus à partir d'un même moule.

<sup>30.</sup> Plusieurs études de Montferrand ont été publiées. On se référera plutôt à celle de Michel Passelac qui intègre le site à l'évolution du terroir (Passelac 1987). La plaqueboucle a été publiée à plusieurs reprises, voir notamment Premiers temps chrétiens..., p. 141-142, n°329.

<sup>31.</sup> Gaillard de Sémainville, 1980, p. 91-94, Annexe 2.

<sup>32.</sup> Notamment Gaillard de Sémainville 1980, p. 86-91, Annexe 1, Gaillard de Sémainville, Vallet 1979, p. 61-77, Moosbrugger-Leu 1967, Werner 1976.

Plaques reliquaires du groupe C dans Martin 1991. Celle de Lectoure peut être rapprochée de celle de Leeuwarden (Friesland), p. 286, Abb. 17. Nr. 12.

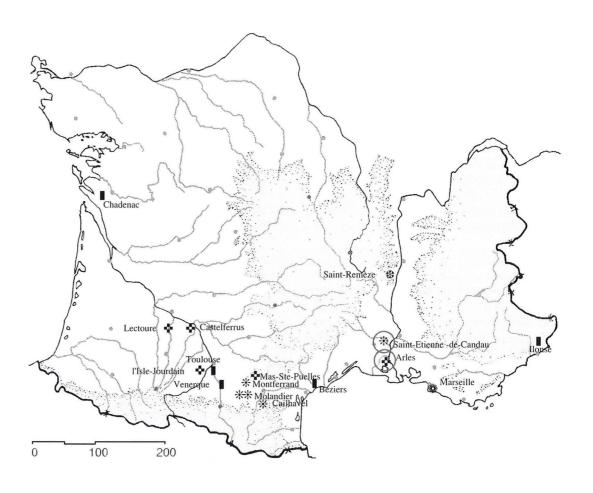




Fig. 2

Carte de répartition des cinq types de plaques-boucles rectangulaires à décor chrétien (F. Stutz).

rondes dit damasquinure imitant le cloisonné étroit (pl. 6, n° 1-3), la phase deux (600-650), par un décor monochrome, décor couvrant axial ou en cartouche, et remplissage des vides par hachures. Les plaques ont un contour droit (pl. 6, n° 4-6). A partir de la phase trois (autour de 650), les damasquinures peuvent être bichromes. Les plaques-boucles et les appliques ont un motif axial zoomorphe et de petits placages (pl. 6, n° 7-10). Les plaques de la phase quatre (deuxième moitié du VIIe siècle) ont un contour festonné, des plaquages dominants et sont ornées de motifs animaliers (pl. 6, n° 11-12). Le cimetière en villa de Gelleneuve, qui n'est pas publié, contient vraisemblablement les quatre types précités 35. La répartition plaques-boucles carte des damasquinées montre la fréquence de leurs associations avec des objets de style aquitain (fig. 3). Le Gers est une région agricole très prospère. Les sites liés à des villas sont caractéristiques de cette zone.

De nombreux objets dit damasquinés sont mentionnés dans la littérature. Certains auteurs du début du siècle commettent parfois une confusion avec l'étamage. Une autre confusion rencontrée est relative au plaquage d'une feuille d'argent. La plaqueboucle de Saint-Mathieu-de-Tréviers (Hérault) <sup>36</sup>, dont la description parle de vestige de damasquinure serait plutôt une plaque-boucle en fer avec plaquage d'une feuille d'argent assez épaisse sur la totalité de l'objet. Ce serait donc un objet de production gothique semblable à la plaque-boucle trouvée à Saint-Pierredes-Cuisines de Toulouse (pl. 6, n° 12), et qui date du dernier tiers du Ve ou du premier quart du VIe siècle.

Les plaques-boucles à contour festonné datent de la deuxième moitié VIIe siècle. Les bossettes sont devenues petites ou ont disparu (pl. 4, n° 8-11). Deux types de décors dominent. Le premier, sur trois registres axiaux, assez profond, en décor animalier dégénéré. Le second est composé de motifs en volutes réalisés avec des séries de traits parallèles enroulés. Les plaques-boucles en fer à plaques longues et

Les formes des petites plaques-boucles de garnitures de courroies et de chaussures reprennent les formes des garnitures de ceinture. Elles sont accompagnées de passe-courroies. On en rencontre du VIe au début du VIIIe siècle.

#### Les fibules

Les petites fibules du VIe siècle étaient portées par paire sur la poitrine. Elle font partie de la parure du VIe siècle qui comprenait aussi la paire de grandes fibules ansées asymétriques. Elles disparaissent avec le changement de mode qui s'opère à l'horizon du VIIe siècle. Les petites fibules sont soit zoomorphes soit cloisonnées. La fibule au cheval de la fin du Ve siècle de Herpes (Charente) reprend un thème antique (pl. 7, n° 7) 38. Une paire de fibules avec un animal à tête tourné sur le dos est proche du thème du monstre marin (pl. 7, n° 6). La datation de la petite fibule en "S" d'Agen (Lot-et-Garonne) a été remontée au dernier tiers du Ve siècle par René Legoux qui a défini une phase précoce de la période ABC en 1993 (pl. 7, n° 8) 39. La fibule en "S" développé et terminé par des chefs de rapace est plus récente, puisque datée du milieu du VIe siècle (pl. 7, n° 9) 40.

Les fibules aviformes présentées sont datées de la deuxième moitié du VIe siècle, excepté celle de Tabariane qui est plus ancienne (pl. 7, n° 5). Celle de Lunel-Viel était associée à une épingle du dernier tiers du VIe siècle (pl. 7, n° 4) 41. Joachim Werner a

étroites repliées sur les boucles sont tardives (pl. 4, n° 6-7). On en trouve à la fin du VIIe et au VIIIe siècle. Patrick Périn signale qu'elles sont souvent associées au scramasaxe tardif à dos courbe <sup>37</sup>. La garniture de ceinture d'Avignon (Vaucluse) est elle aussi tardive avec ses plaques allongées à contours nettement festonnés et ses petites bossettes à collerettes caractéristiques de la deuxième moitié du VIIe siècle et du VIIIe siècle (pl. 4, n° 12).

<sup>34.</sup> Typochronologies établies avec permutation matricielle pour le nord de la Gaule et la Belgique. Se référer à : Legoux, 1982 ; Legoux et Périn, 1986 ; Legoux et Périn, 1993 où on trouve un tableau typochronologique récapitulatif pour la Belgique extrait de Plumier-Torfs, 1986. Pour la Burgondie, la typochronologie est basée sur l'observation des décors corrélée à la forme des plaques. Se référer à Gaillard de Sémainville, 1980.

<sup>35.</sup> Boube s.l.n.d.

<sup>36.</sup> Aux Pinèdes, voir Arnal et Riquet, 1959.

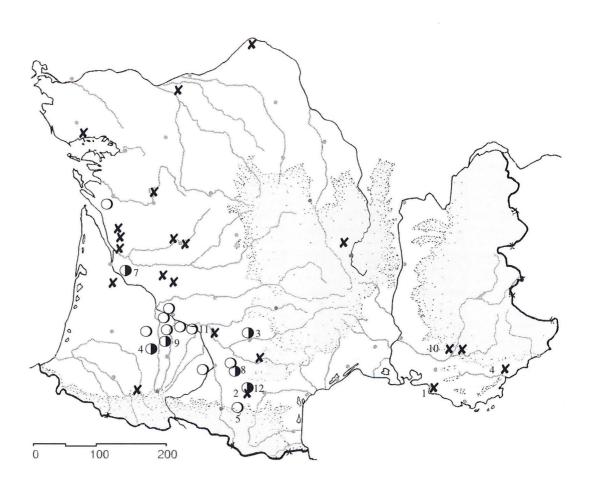
<sup>37.</sup> Périn, 1985

Une paire semblable confirme cette datation. Elle est issue de la tombe 124A de Vron dans la Somme (Seillier 1978, pl. XIII).

<sup>39.</sup> Il s'agit de la phase ABC 1 (460/485-490). Pour la Picardie, René Legoux scinde la phase ABC en deux périodes grâce à une révision du matériel qui lui permet de s'affranchir de la date de la mort de Childéric d'une part, grâce à l'étude de la courbe des décès sur la population de Bulles d'autre part (Legoux 1993).

<sup>40.</sup> Larrieu, Marty, Périn, Crubézy, 1985, p. 88-90.

Les Horts, tombe 118 (Lunel-Viel, Hérault). La paire de petites fibules était composée d'une fibule aviforme et d'une fibule circulaire à décor cloisonné (Pl. 5, n°15), voir Raynaud 1985



#### TYPE DE L'OBJET

 $m{x}$  Présence d'objets damasquinés sans précisions de contexte

#### NATURE DU CONTEXTE

- Nécropole à proximité d'une villa contenant des objets damasquinés
- O Présence d'objets de style aquitain avec des objets damasquinés

#### Fig. 3

Carte de répartition des plaques-boucles damasquinées (F. Stutz).

daté la fibule aviforme stylisée de Herpes vers 600 ap. J.-C. (pl. 7, n° 2) <sup>42</sup>. C'est de ce même horizon que dépend le type du cheval au galop trouvé à Cubord-le-Claireau dans la Vienne (pl. 7, n° 10) <sup>43</sup>.

Les petites fibules cloisonnées sont rondes, à décor cloisonné rayonnant; certaines sont polylobées. Seule la paire de Magnac (Lot-et-Garonne) est plus complexe, mais elle est aussi plus récente. Une monnaie montée en bague qui faisait partie de la même parure lui fournit un *terminus post quem* de 582-602 ap. J.-C. (pl. 7, n° 15) <sup>44</sup>.

La petite fibule ansée symétrique de Lunel-Viel (Hérault), à plateaux trilobés, est de type thuringien (pl. 7, n° 20 et fig. 4a) 45. Dans la même tombe se trouvait une plaque-boucle wisigothique du niveau II de Gisela Ripoll (480-525 ap. J.-C.) 46. La même association d'objets thuringiens et gothiques est présente à Castéra-Verduzan (Gers), où une paire de petites fibules thuringiennes était associée à une fibule gothique (fig. 4b) 47. Une francisque du niveau II de Böhner est issue du même site. L'association d'objets ayant des origines culturelles différentes se rencontre à plusieurs reprises en Aquitaine et Septimanie durant la première moitié du VIe siècle. On peut encore citer l'exemple d'une tombe féminine de Valentine (Haute-Garonne) où une plaque-boucle gépide côtoyait une paire de petites fibules cloisonnées, une paire de boucles d'oreilles ornée de grenats et des perles 48. Mais les associations peuvent venir de tous horizons, puisque à Asnières-la-Giraud (Charente-Maritime), c'est une petite fibule ansée symétrique saxonne qui était associée à une paire de fibules ansées asymétriques du type 21 de Kühn <sup>49</sup>.

Les fibules ansées asymétriques qui peuvent apparaître tôt, dans la deuxième moitié du Ve siècle,

couvrent tout le VIe siècle. Deux importantes études typologiques ont été faites par Kühn <sup>50</sup> et Werner <sup>51</sup>. Des fibules ansées asymétriques ont une datation de la deuxième moitié du Ve siècle, dont la paire de Saint-Pierre-des-cuisines à Toulouse <sup>52</sup> qui relève du type de Mistrin défini par Werner (pl. 8, n° 2) <sup>53</sup>. Son origine culturelle est pré lombarde, époque à laquelle les Lombards étaient encore sur le cours moyen du Danube. À Taradeau, une fibule isolée à cinq digitations mobiles dont seulement deux sont conservées, est danubienne (pl. 8, n° 1) <sup>54</sup>.

Parmi les fibules de la première moitié du VIe siècle, le type 21 de Kühn à pied droit et tête quadrillée est fréquent (pl. 8, n° 10-11) <sup>55</sup>. On peut aussi reconnaître le type de Laon (pl. 8, n° 11). La plupart des autres fibules ont un pied droit avec le décor qui continue sur l'arc et cinq digitations ornées d'un cabochon.

Il existe plusieurs variantes du type Champlieu et Brébant de Kühn. Les trois premières fibules présentées sont en argent doré et niellé (pl. 8, n° 3-5). Actuellement, ces fibules sont datées, par association avec les paires de petites fibules, de la première moitié du VIe siècle. Les trois dernières présentées sont en bronze (pl. 8, n° 6-8). Celle de Giroussens (pl. 8, n° 7 et fig. 1b) était associée à une plaque-boucle wisigothique du niveau II de Gisela Ripoll (480-520 ap. J.-C.) <sup>56</sup>. Celle de Quarante était associée à une petite plaque-boucle non-articulée triangulaire (pl. 8, n° 8 et pl. 8, n° 1). On peut donc aussi retenir la première moitié du VIe siècle pour les exemplaires en bronze.

Une fibule du type Hahnheim de Kühn avec un pied orné de losanges imbriqués date du milieu du VIe siècle (pl. 8, n° 17) <sup>57</sup>. Les fibules à tête rectangulaire et pied ovale terminé par un protome

<sup>42.</sup> Werner 1961, p. 43, Tafel 41.

<sup>43.</sup> Werner 1961, p. 53, Tafel 48.

<sup>44.</sup> Musée d'Agen, inv. n° 974-A3 (lot contenant une épingle à polyèdre central, une paire de petites fibules, une bague avec une monnaie de Maurice Tibère, trois perles et des fils d'or). Un dessin ancien, publié dans Barrière-Flavy 1893, donnait l'impression que les grenats étaient bombés. En réalité, les photos du Musée d'Agen montrent bien que ce sont des grenats en table.

<sup>45.</sup> Fibule à trois boutons, deuxième moitié du Ve siècle, le type E dans Böhme 1988.
46. Ripoll, 1990.

<sup>47.</sup> D'après le seul document trouvé sur lequel figurent les objets, on peut distinguer une paire de fibule du type Weimar-Sainte-Restitue, deuxième moitié du Ve siècle, type D dans Böhme 1988. Photo issue de "La dépêche du midi" (journal régional Toulousain), 25 février 1959. D'après la photo du journal et un dessin de la francisque, c'est sans doute le mobilier de deux tombes qui a été trouvé, l'une masculine avec la francisque, le couteau et la boucle à ardillon scutiforme, l'autre féminine, avec les fibules, des boucles d'oreilles à extrémité en forme de disque et des perles.

<sup>48.</sup> Fouet, 1986.

<sup>49.</sup> Stutz, 1997.

<sup>50.</sup> Kühn, 1965 et 1974.

<sup>51.</sup> Werner, 1961

<sup>52.</sup> Objet conservé au Musée Saint-Raymond de Toulouse. Une vieille photo de fouille retrouvée montre que la paire se trouvait sur le thorax de l'inhumé, dans une sépulture en pleine terre. Il n'y avait pas d'autres objets dans la tombe.

<sup>53.</sup> Type défini par Werner en 1962 (Werner 1962) et réétudié par Tejral en 1973 (Tejral 1973). Une notice sur les fibules de Saint-Pierre-des-Cuisines a été rédigée et sera peut-être publiée dans le catalogue et les actes du colloque liés à l'exposition de Lattes intitulée "Barbares !?", exposition présentée de juin à septembre 1996.

<sup>54.</sup> L'objet a été publié dans Boyer 1973, p. 153, fig. 6, et étudiée par Michel Kazanski (Kazanski 1989, p. 60, fig. 6  $\rm n^{\circ}$  5).

<sup>55.</sup> Kühn 1965 et 1974.

<sup>6.</sup> Ripoll 1990.

<sup>57.</sup> Max Martin subdivise le type de Hahnheim en deux groupes. Celle de Herpes est de forme 1, comme celle de la tombe 57 de Hahnheim qui contenait un silique de Teja offrant un terminus post quem de 552-553 (Martin 1976, p. 77-79).

zoomorphe sont datées à partir du deuxième quart du VIe siècle, et perdurent jusqu'à la fin du siècle <sup>58</sup>.

Les fibules discoïdes uniques sont révélatrices du changement de mode vestimentaire reconnu à la fin du VIe siècle. Elles sont ornées de cabochons de différentes couleurs montés en sertis clos, et de motifs en filigranes. Elles sont en tôle de métal précieux rivetée sur une âme de bronze ou de fer (pl. 7, n° 16-17).

L'apparition des fibules ansées symétriques, type d'objet étudié par Hübener <sup>59</sup>, a probablement lieu dans la première moitié du VIIe siècle (pl. 7, n° 18-19-26). En effet, à Courçay (Indre-et-Loire), une fibule ansée symétrique à plateaux circulaires et arc plat était associée à une fibule discoïde 60. Sur le même site, un sarcophage livra une paire de fibules à plateaux scutiformes (pl. 7, n° 19) associée à un passe-courroie et à un collier composé de perles de la première moitié du VIIe siècle <sup>61</sup>. La période d'apparition de l'agrafe à double crochet dans la deuxième moitié du VIIe siècle est difficile à cerner (pl. 7, n° 21-22-23). Cet objet perdure à l'époque carolingienne 62. Il offre des termini capitaux permettant souvent de constater une modification de l'occupation rurale à partir de la deuxième moitié du VIIe siècle. C'est ce qu'a révélé le colloque de l'AFAM sur l'habitat en 1992 et que l'on observe aussi en Gaule méridionale 63. L'absence d'agrafes à double crochet est un indice en faveur de l'abandon d'une nécropole dans le cours du VIIe siècle. Leur association avec des fibules ansées symétriques révèle de nouvelles occupations à partir de la fin du VIIe siècle sur de nombreux sites.

#### L'armement

C'est au VIe siècle que l'armement est diversifié et déposé dans les tombes. Cela s'explique par le fait que les groupes armés ont une origine tribale, corollaire du fait que les hommes sont propriétaires de leur armement. Dès la fin du VIe siècle, les armes sont rares et se limitent au scramasaxe. C'est sans doute la conséquence de la standardisation de l'équipement qui tend à devenir collectif. Il n'est pas exclu que la christianisation ait aussi joué un rôle. L'absence de tombes à armes au VIIe siècle n'est donc pas révélatrice de l'absence de militaires.

Deux épées sont représentées (sur cinq recensées). On ne peut rien dire de celle de Saint-Puy (Gers), sinon qu'elle mesure 80 cm 64. Celle de Charente a une garde perpendiculaire simple et un pommeau arrondi. Elle date du VIIe siècle. L'angon et la francisque sont considérés comme caractéristiques de l'armement franc. Seule cette dernière se trouve de façon conséquente en Gaule du Sud. Les angons de Biron (Charente-Maritime) 65 et de Léoville (Charente-Maritime) 66 sont décrits assez clairement. Celui de Biron mesure 78 cm et celui de Léoville était "une longue flamme de 1 mètre avec des arrêtes en forme de hameçon". L'angon est daté entre 475 et 550. Les types de pointes de lance trouvés révèlent une grande variété (pl. 9, n° 9-11). Les lances couvrent le VIe siècle, excepté celles dont la douille est encadrée de deux crochets et qui sont tardives (pl. 9, n° 12-13).

La francisque est une hache profilée à dos en S et emmanchement oblique. Cet objet est caractéristique du dernier tiers du Ve ou de la première moitié du VIe siècle (pl. 9, n° 1-3). Il appartient à la culture franque. Les autres haches d'arme sont datées du deuxième et troisième quart du VIe siècle. Elles ont soit un tranchant asymétrique formant un talon en partie inférieure avec un emmanchement oblique ou droit (pl. 9, n° 4), soit un tranchant symétrique (pl. 9, n° 6). La hache de Saint-Puy (pl. 9, n° 7), de forme particulière, peut être rapprochée des haches de Mézières (Ardennes) et de Goudelancourt-les-Pierrepont (Aisne) <sup>67</sup>.

On connaît de nombreux exemplaires de scramasaxes mais on déplore fréquemment l'absence de représentation. Les scramasaxes longs à la pointe effilée sont datés de la première moitié du VIe siècle et appartiennent à la panoplie du guerrier. Ce type est aussi rare que les épées ; celui de Rouillé (Deux-Sèvres) est unique dans le répertoire <sup>68</sup>. Les autres,

Plusieurs exemplaires, associés à des monnaies qui offrent des termini post quem un peu avant le milieu du VIe siècle, figurent dans Werner 1935, Taf. 6A, Taf. 13A.
 Hübener 1972.

<sup>60.</sup> Cordier 1973, sépulture 1.

Cordier 1973, sarcophage trouvé en 1910. Les perles sont du type 34, 36, 45 de René Legoux (Legoux 1993).

<sup>62.</sup> Des exemplaires semblables aux modèles mérovingiens sont encore présents à Charavines (Isère) autour de l'an Mil (Colardelle, Verdel 1993 ; Fig. 150 n° 16 et 17).

<sup>64.</sup> A Lamazere, voir Rifa, 1991.

<sup>65.</sup> Au lieu dit La Tombe, voir Delamain, 1897-98.

<sup>66.</sup> Maurin, 1968.

Tombe 114 de Mézières dans les Ardennes (information Patrick Périn) et Goudelancourt-les-Pierrepont dans l'Aisne (information Alain Nice).

<sup>68.</sup> Au champ du Chiron de l'Ardoise, voir Beauchet-Filleau, 1864.

ceux qui ont le dos courbe, sont nommés scramasaxes lourds. Ce sont des armes de la fin du VIe et du VIIe siècle (pl. 9, n° 14-15).

#### La parure féminine

La notion de parure est importante. Dans les régions septentrionales, les tombes privilégiées sont caractérisées par une parure complète. Pour les femmes, on observe au VIe siècle la présence des deux paires de fibules, d'une garniture de ceinture, de boucles d'oreilles, d'un collier et d'objets variables tels une bague, ou une pendeloque.

Les boucles d'oreilles bénéficient de typochronologie de Dominique de Pirey pour la Gaule septentrionale. La paire de Beaucaire-sur-Baïse (Gers), à polyèdre creux orné de grenats en losange montés en bâte et de grenats dans les triangles, ainsi qu'un anneau torsadé se fermant par un crochet, peut être datée troisième quart du VIe siècle avec des prolongations vers la fin du siècle à cause de la forme de l'anneau (pl. 10, n° 9) 69. Deux exemplaires de boucles d'oreilles constituées d'un anneau se terminant par un disque simple est connu, ils proviennent de Béruges dans la Vienne 70, et de Castéra-Verduzan dans le Gers (pl. 10, n° 10) 71. Ce type est daté de la fin du Ve - début du VIe siècle <sup>72</sup>. D'autres, en argent, ont un petit ornement polyédrique au VIe siècle alors que les exemplaires en bronze perdurent au VIIe siècle (pl. 10, n° 11) <sup>73</sup>. Les types de boucles d'oreilles du VIIe siècle, sont à tête en demies-coques accolées présentant un décor de granulation (pl. 10, n° 12) <sup>74</sup>. Enfin, un dernier type de boucles d'oreilles qui apparaît à la fin du siècle précédent est à corbeille filigranée (pl. 10, n° 13-14) 75. Les perles sont enfilées en colliers ou montées sur des fils métalliques. Une typochronologie est aujourd'hui disponible <sup>76</sup>. Certaines femmes avaient une épingle, mais c'est assez rare. Les épingles à tête

qui perdure au début de l'époque mérovingienne. Dans la typochronologie de Patrick Périn 77, l'extrémité est spatulée à la fin du Ve et au début du VIe siècle (pl. 10, n° 3). Au milieu du VIe siècle, le col commence à être orné d'un renflement incisé (pl. 10, n° 4-5). L'épingle de la tombe 73 de Beaucairesur-Baïse (Gers) de la deuxième moitié du VIe siècle possède un cabochon au sommet (pl. 10, n° 6) 78. Celle de Magnac (Lot-et-Garonne) apparaît au dernier tiers du VIe siècle et perdure durant tout le VIIe siècle (pl. 10, n° 8). Au VIe siècle, les femmes complètent leur parure en suspendant à leur ceinture une grosse perle en pâte de verre ou en cristal de roche taillé en facettes (pl. 10, n° 1-2). Les plaques de châtelaine sont variées, rondes ou quadrangulaires, elles datent du VIIe siècle (pl. 7, n° 24-25).

polyédrique relèvent d'un type hérité de l'Antiquité et

#### La parure masculine

La parure masculine comprend les fermoirs d'aumônière. Certains sont ornés de cloisonné et ont une bouclette articulée (pl. 10, n° 15). Il s'agit de fermoirs de tombes privilégiées du VIe siècle. D'autres sont en fer à bouclette non articulée (pl. 10, n° 16). La pince à épiler fait partie de la panoplie du VIe siècle. Des pendeloques en pâte de verre se trouvent aussi dans les tombes masculines, suspendues au fourreau de l'épée. La fiche à bélière se rencontre durant toute l'époque mérovingienne. Certaines ont un anneau fermé, les autres ont la tige recourbée pour former l'anneau (pl. 10, n° 17-18).

Il est difficile de conclure sur un inventaire rapide d'objets. Il attire toutefois quelques remarques. La première est relative aux objets déposés en sépulture au bas-Empire que l'on retrouve du nord de l'Aquitaine à la Provence. L'inhumation habillée méridionale est précoce et sans particularisme régional. Les sites défensifs ont livrés des objets que l'on trouve aussi dans le Nord.

La seconde est la mise en évidence d'un groupe d'objets n'appartenant qu'à la période comprise entre le dernier tiers du Ve siècle jusqu'à environ 520 ap. J. C. Il ne peuvent pas être mis en relation avec la

Type 1.2 qui se situe dans la phase 2, c'est à dire 530-540/560-570, mais la forme de l'anneau permet un datation plutôt vers la fin du VIe siècle (Pirey 1990, p. 49 et tableau p. 55)

<sup>70.</sup> Romains et Barbares..., p. 111, n° 120.

<sup>71.</sup> Voir supra note 47.

<sup>72.</sup> Type 4 qui se situe dans la phase 1, c'est à dire 480-490/530-540 (Pirey 1990, p. 48-49 et tableau p. 55).

<sup>73.</sup> Type 2 (Pirey 1991, p. 48-50 et tableau p. 55).

<sup>74.</sup> Type 3 qui se situe dans la phase 4 et 5, c'est à dire 580-590/680-690 (Pirey 1990, p. 50 et tableau p. 55).

<sup>75.</sup> Type 5 qui se situe dans la phase 4 et 5, c'est à dire 580-590/680-690 (Pirey 1990, p. 50 et tableau p. 55).

<sup>76.</sup> Legoux, 1993.

<sup>77.</sup> Périn 1980, Fig. 49 p. 215, type 39-40.

<sup>78.</sup> Larrieu, Marty, Périn, Crubézy 1985, p. 88-90. L'épingle était associée à la fibule en "S" de la deuxième moitié du VIe siècle (Pl. 5,  $n^\circ$  8).

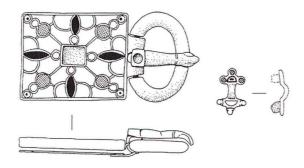


Fig. 4a

#### Fig. 4a et b

Mobilier de deux tombes contenant des fibules thuringiennes a - Les Horts, tombe 84, Lunel-Viel, Hérault (Raynaud 1985).

b - Objets recueillis à Mesples-Sauboire, Castéra-Verduzan, Gers ("La Dépêche du Midi", 25 février 1959).

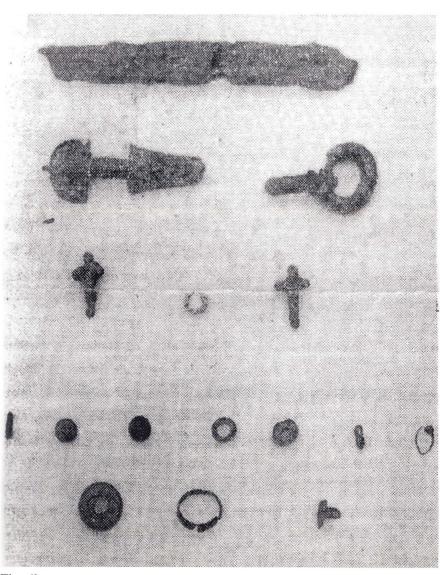


Fig. 4b

conquête franque de 507 sans que soit suggérée la présence d'étrangers dans le milieu wisigothique.

La troisième remarque est qu'un certains nombre d'objets mérovingiens font partie d'un fond culturel commun d'objets que l'on trouve parfois en Afrique du Nord, et de l'Espagne à l'Europe centrale et aux pays Baltes. L'objet le plus évident est la boucle à rivets, auquel on peut ajouter les boucles d'oreilles à pendant polyédrique et les colliers.

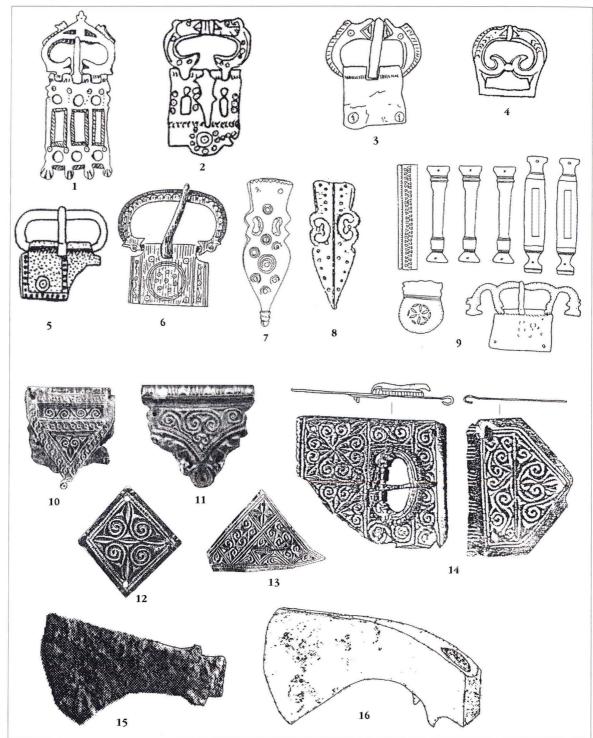
La quatrième est relative à la notion de globalité des objets dans une nécropole. Des sites sont connus par leurs plus beaux objets qui donnent une vision tronquée d'une occupation. Il est donc important de connaître la totalité des objets qui ont été trouvés sur le site pour ébaucher une interprétation sur la présence d'un objet sur un site <sup>79</sup>.

Pour résumer, les objets mérovingiens du VIe siècle sont maintenant bien attestés en Aquitaine, Septimanie et Provence. Au VIIe siècle, les objets mérovingiens deviennent fort rares en Septimanie et perdurent dans les deux autres régions. La Septimanie se tourne à cette époque vers d'autres influences, notamment byzantines, et développe un style qui lui est propre.

La Provence reste relativement pauvre en objets mérovingiens au VIIe siècle, mais les dernières découvertes montrent qu'elle est loin d'en être dépourvue. Les types présents sont variés, avec la présence d'une plaque-boucle de style aquitain, une plaque-boucle à l'hippogriffe et plusieurs plaques-boucles damasquinées. Toutefois, c'est la seule région qui ne développe pas de style régional.

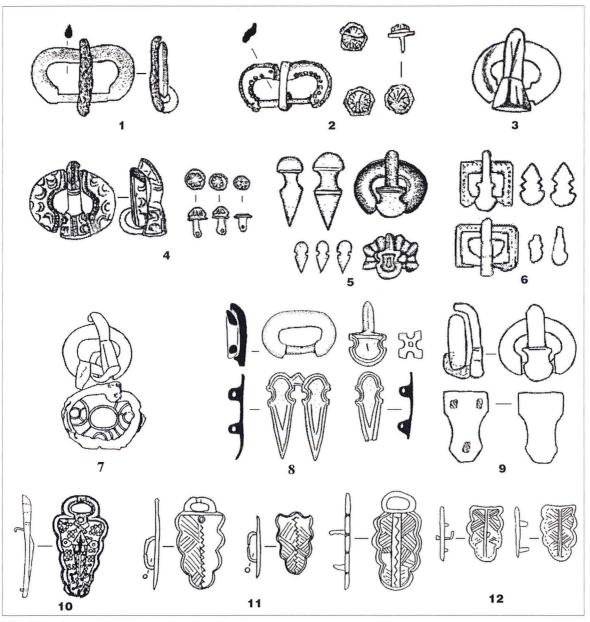
L'Aquitaine est riche en mobilier mérovingien du VIIe siècle. L'étude des contextes des objets du VIIe siècle montrent, en premier lieu, qu'à la fin du VIe siècle, apparaissent de petites unités organisées. C'est ce que l'on peut observer à Molandier (Aude), où un petit groupe d'individus est inhumé durant une période assez courte. La concentration d'objets de type septentrional appartenant tous à la même période, avec l'absence de toute parure féminine, la position du site sur la frontière de la cité de Toulouse, sont des arguments pour envisager un renforcement des positions mérovingiennes durant la période très troublée qu'est le dernier tiers du VIe et le début du VIIe siècle. C'est d'ailleurs un peu avant qu'est réutilisée la nécropole voisine de Montferrand (Aude). Les nécropoles riches en objets mérovingiens du VIe siècle perdurent de façon continue au VIIe siècle. Sur ces nécropoles, l'apparition d'un style régional au VIIe siècle est un phénomène que l'on observe aussi en Burgondie. La présence de plaquesboucles de style aquitain n'est donc pas antinomique de la présence des autres objets mérovingiens. L'étude des sources écrites a dépeint une Aquitaine du VIIe siècle résistant au pouvoir mérovingien, rejetant la culture septentrionale et développant sa propre individualité stylistique. La culture matérielle montre le contraire.

<sup>79.</sup> Par exemple, on se trouve confronté à ce problème sur le site de Montferrand dans l'Aude. Il est très connus par ses beaux objets du VIIe siècle. En fait, plusieurs boucles et une petite plaque-boucle du VIe siècle en sont issues. Ces faits changent considérablement l'interprétation du site inclus dans la cité de Toulouse à quelques kilomètres de la frontière avec la Septimanie.

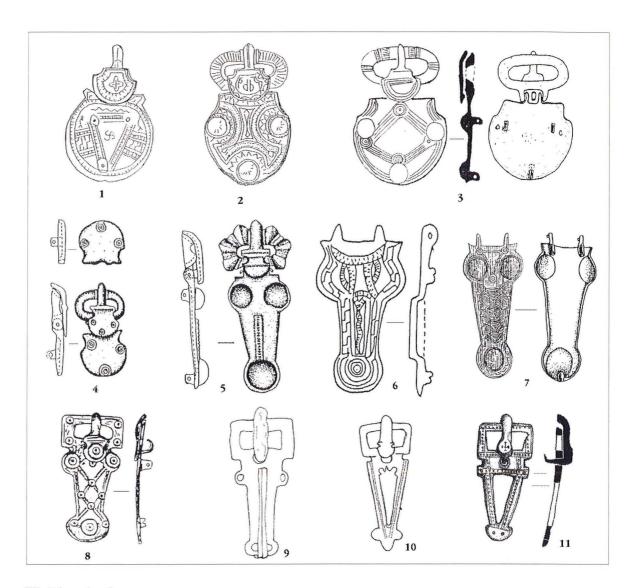


#### Planche 1 : Objets de l'Antiquité tardive

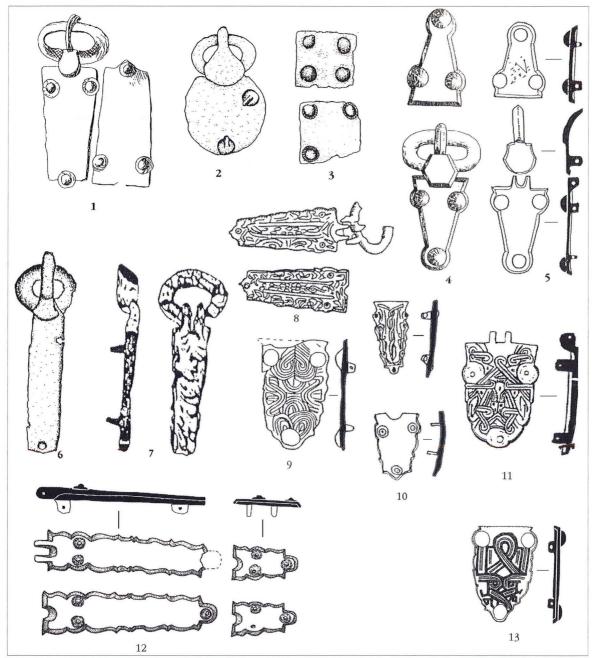
1 - Sommières, Gard - L: 7,1 - Bronze (Lombard-Dumas 1892, p. 15-23, pl. 18). 2 - Pradines, Puy-de-Dôme - L: 5,6; l: 3,6 - Bronze (Desforges, Fournier 1931, fig. II n°2). 3 - Seysses-Saves, Haute-Garonne - L: 5 - Bronze (Boube 1957, fig. 3, p. 15). 4 - Pradines, Puy-de-Dôme - L: 4 - Bronze (Desforges, Fournier 1931, fig. II n°1). 5 - Saint-Maurice-de-Navacelles, Hérault - L: 4,5 - Bronze (Arnal, Milhau 1964, fig. 3). 6 - Poitiers, Vienne (Barrière-Flavy 1893, Pl. XXIX-5). 7 - Saint-Amant-de-Boixe, Charente - L: 8 - Bronze (Maurin 1968, pl. CXVI). 8 - Chastel-sur-Murat, Cantal - L: 9,7 - Bronze (Boudartchouk 1991). 9 - Mazan, Vaucluse - L. montants: 10; L. plaque-boucle: 6,8 - Bronze (Barruol 1963, fig. 21 à 25). 10 - Arteketa-Campaïta, Pyrénées-Atlantiques - l: 7 - Bronze (Gaudeul et Tobie 1988, p. 35). 11 - Arteketa-Campaïta, Pyrénées-Atlantiques - l: 6,5 - Bronze (Gaudeul et Tobie 1988, p. 35). 12 - Lectoure, Gers - Bronze (Barbé, Ducasse 1976, p. 45 pl. II). 13 - Puylaurens, Tarn - Bronze (C. A. G. 81, cliché Carivenc, p. 208, fig. 138). 14 - Castelnau-le-lez, Hérault - L. plaque-boucle: 8; L. contre-plaque: 5,3 - Bronze (Les derniers romains..., n° 112, p. 220). 15 - Arteketa-Campaïta, Pyrénées-Atlantiques - L: 18 - Fer (Gaudeuil et Tobie 1988, p. 34). 16 - Montcaret, Dordogne - L: 15,5 - Fer (Collection Tauziac, carnet Conil n° 10 voir supra note 7).



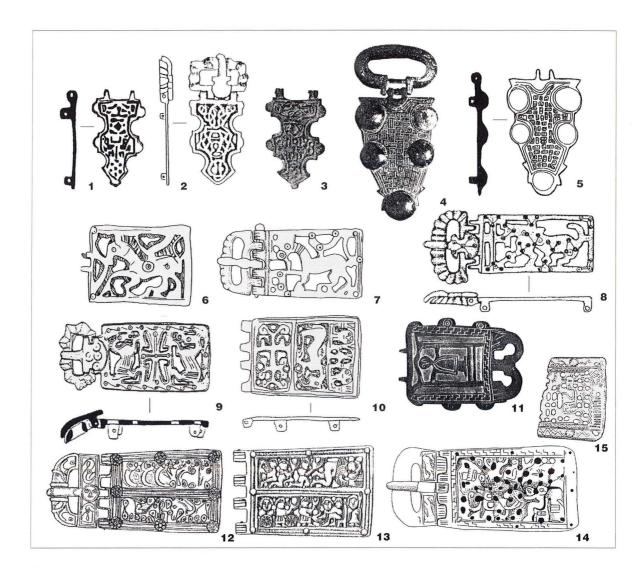
- 1 Saint-André t. 27, Agde, Hérault L: 2,2 Bronze et Fer (Houles 1987, p. 110, fig. 5).
- 2 Coutras, Gironde l: 4,4 Bronze (Barraud, Chieze 1982; Musée d'Aquitaine n° inv. 91-5-6).
- 3 Biron, Charente-Maritime L: 3,2 (Maurin 1968, Pl. CV).
- 4 Église, Lunel-Viel, Hérault L: 4,2 Bronze (Raynaud 1977, fig. 3, n°1).
- 5 Beaucaire-sur-Baïse t.99, Gers L: 4,1 L: 3,5 Bronze (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy, 1985, p. 105).
- 6 Giroussens, Tarn L: 3; L: 3,6 Bronze (Lassure 1988).
- 7 Armissan, Aude (Héléna, 1923).
- 8 Molandier, Aude L boucle: 3,1; L. rivet: 5,6 Bronze (dessin J.-P. Cazes).
- 9 Les Horts, Lunel-Viel, Hérault L. plaque: 2,9 Bronze (Raynaud 1985).
- 10 Beaucaire-sur-Baïse t. 92, Gers L: 5,7 Bronze et or (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985).
- 11 Armissan, Aude L: 4,2 L: 2,9 Bronze (Raynaud, Crubézy 1987).
- 12 Les Horts t. 52, Lunel-Viel, Hérault L: 5,2 L: 2,9 Bronze (Raynaud, Crubézy 1987).



- 1 Seysses-Saves, Haute-Garonne L: 5,5 Bronze (Boube 1957, p. 21, fig. 4).
- 2 Machecoul, Loire-Atlantique L: 9 Bronze (Blancharol 1891, p. 113, n°2).
- 3 Sainte-Bazeille, Lot-et-Garonne (Abaz, Lapart et Noldin 1987).
- 4 Beaucaire-sur-Baïse t. 56, Gers L: 11 Bronze (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 81). 5 Beaucaire-sur-Baïse t. 51, Gers L: 5,6; L: 2,9 Bronze (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 78).
- 6 Lachapelle, Lot-et-Garonne L: 8,3 Bronze (Lapart et Noldin 1986, fig. 5 n°3). 7 Environs de Toulouse, Haute-Garonne L: 9,3 Bronze (Musée Saint-Raymond, inv. n° 25. 064 et Barrière-Flavy 1893, Pl. XVI-4).
- 8 Sallèles-Cabardès, Aude L: 8 Bronze (Monod et Rancoule 1969).
- 9 Petit-Bersac, Dordogne L: 14,1 Bronze (Gallia, 31, 1973, p. 474).
- 10 Soulomiac S. 1, Quarante, Hérault L: 6,6 Bronze (Blasco, Feugère, Jeannot, Raynaud 1987, p. 139, fig. 6).
- 11 Montferrand, Aude L: 6,5 (Les derniers romains..., n° 97, p. 218).



- 1 Saint-Séverin, Charente-Maritime (Maurin 1968).
- 2 Beaucaire-sur-Baïse t. 26, Gers Fer (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy, 1985).
- 3 Beaucaire-sur-Baïse t. 9, Gers Fer (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy, 1985).
- 4 Nérac, Lot-et-Garonne (Barrière-Flavy 1893, Pl. XI-7).
- 5 Madaillan, Lot-et-Garonne (dessin de J. Lapart).
- 6 Beaucaire-sur-Baïse t. 17, Gers L: 11 Fer (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy, 1985).
- 7 Villarzel-Cabardès, Aude L: 10 Fer (Guiraud, Cattaneo 1969).
- 8 Tabariane, Teilhet, Ariège (Roger 1909, pl. XXVI n° 3).
- 9 Lachapelle, Lot-et-Garonne L: 7,5 Bronze étamé (Lapart, Noldin 1986, fig. 13, n° 20).
- 10 Environs de Montpellier, Hérault (Musée de la Société Archéologique).
- 11 Souilhe, Aude (Gallia, 1973, p. 486).
- 12 Avignon, Vaucluse L: 8,1 Bronze étamé (Musée Saint-Raymond à Toulouse, inv. n° 25. 083, 25. 056).
- 13 Environs de Carcassonne, Aude L: 5,1 Bronze (Les derniers Romains..., p. 208,  $n^{\circ}65$ ).



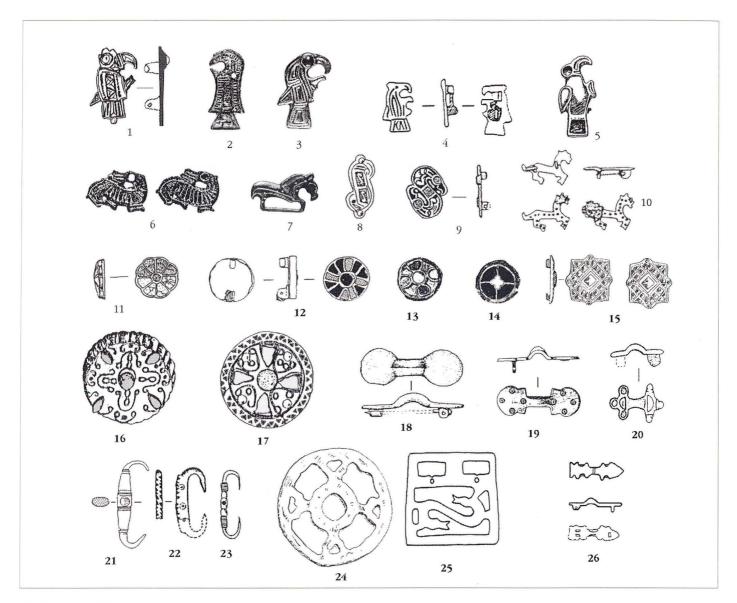
#### Planche 5

174

- 1 Carcassonne, Aude L: 6,4 Bronze (Musée Saint-Raymond à Toulouse, inv. n° 25. 068).
- 2 Vindrac, Tarn L: 7,8 Bronze (Bessou 1987, n° 466, p. 163).
- 3 Duras, Lot-et-Garonne L: 6,4 Bronze (Abaz, Lapart, Noldin 1987, fig. 47).
- 4 Montjaux, Aveyron L. plaque: 8,2 Bronze étamé (Gallia, 1974).
- 5 Sainte-Bazeille, Lot-et-Garonne L: 9,4 Bronze (Abaz, Lapart et Noldin 1987)
- 6 Ilonse, Alpes-Maritimes Bronze (Octobon 1940, fig. 32).
- 7 Béziers, Aude L: 8,7 Bronze (Les derniers Romains..., p. 220, n°104).
- 8 Venerque S. 11, Haute-Garonne L: 10,1 Bronze (Vidal 1987, n° 441, p. 156).
- 9 Molandier, Aude L: 10,9 Bronze (dessin J.-P. Cazes).
- 10 Marseille, Bouches-du-Rhône L: 6,8 Bronze étamé (Bonifay, Conges 1985).
- 11 Saint-Remèze, Ardèche (Gallia Préhistoire, 1952, p. 99, fig. 8).
- 12 Castelferrus, Tarn-et-Garonne L: 14,7 Bronze (Besse, Humbert 1975-1976).
- 13 Mas-Sainte-Puelles, Aude L: 11,3 Bronze (dessin J-P Cazes).
- 14 L'Isle-Jourdain, Gers L: 15,5 Bronze (Toulouse Antique, p. 162-163, n° 330; dessin Massan AFAN).
- 15 Lectoure, Gers 1: 6,8 Bronze (Lapart 1984, pl. V n° 6, p. 31).



- 1 Marseille, Bouches-du-Rhône L: 9 Fer, argent (Albert-Thi 1971).
- 2 Molandier, Aude L: 7,9 Fer, argent (dessin J.-P. Cazes).
- 3 Vindrac, Tarn L: 8 Fer, argent (Bessou 1987, n° 469 p. 163).
- 4 Puget-sur-Argens, Var L: 9,7 Fer, argent (Brentchaloff, Stutz 1997).
- 5 Tabariane, Teilhet, Ariège Fer, argent (James 1977, pl. 82).
- 6 Gelleneuve, Gers L. env. 11,5 Fer, argent (Gallia, n° 13, 1955, p. 215, fig. 16).
- 7 Monségur, Gironde (Gallia, 1969, p. 355).
- 8 Venerque S. 25, Haute-Garonne L: 13,7 Fer, argent, cuivre (Vidal 1987, n° 444, p. 156).
- 9 Beaucaire-sur-Baïse t. 11, Gers L: 5 (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 46).
- 10 Mâne, Alpes-de-Haute-Provence L: 4,1 Fer, argent, cuivre (LAMM Aix-en-Provence, dessin Martine Leclerc).
- 11 Castelferrus S. 27, Tarn-et-Garonne L: 22,5 Fer, argent (Besse, Humbert 1975-1976, pl. 10 n° 1).
- 12 Montferrand, Aude L: 20 Fer, argent (Premiers temps chrétiens..., p. 141-142, n° 334).
- 13 Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse, Haute-Garonne 1. plaque: 5,1 Fer, argent (Musée Saint-Raymond, Toulouse).



#### Planche 7

176

1 - Grézas, Tarn-et-Garonne - L: 3,4 - Bronze, verre bleu (Musée Ingres à Montauban). 2 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 3,7 - Bronze (Delamain 1890-1991, n°43 et Werner 1961, n° 216). 3 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 3,5 - Argent doré (Delamain 1890-1991, n°95 et Werner 1961, n° 214). 4 - Les Horts t. 118, Lunel-Viel, Hérault - L: 2,7 - Bronze (Raynaud 1985). 5 - Tabariane, Teilhet, Ariège - L: 3 - Argent doré, verre rouge (Briois 1982, p. 10, fig. 4 n° 1). 6 - Niort S. 84, Deux-Sèvres - L: 2,5 - Bronze (Romains et Barbares..., p. 105-109 n° 106). 7 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 3 - Argent doré (Delamain 1890-1991, n°99 et Werner 1961, n° 272). 8 - Sainte-Foi-d'Agen, Lot-et-Garonne - Bronze, verre bleu (Barrière-Flavy 1893, p. 169, fig. 9). 9 - Beaucaire-sur-Baïse t. 73, Gers - L: 2,9 - Argent, grenat (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 89). 10 - Cubord-le-Claireau S. 132, Vienne - L: 3,8 - Bronze (Romains et Barbares..., p. 114-115, n° 133). 11 - Beaucaire-sur-Baïse t. 27, Gers 2,9 - Argent, émail (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 58). 12 - Les Horts t. 118, Lunel-Viel, Hérault - Ø: 3,5 - Bronze, verre brun et jaune (Raynaud 1985). 13 - Herpes, Courbillac, Charente (Delamain 1890-1991, n°44). 14 - Herpes, Courbillac, Charente 2 - Argent et almandine (Delamain 1890-1991, n°45 et Werner 1961, n°155). 15 - Magnac, Lot-et-Garonne - L: 1,7 - Or, grenat, pierre verte (Barrière-Flavy 1893, Pl. V-1). 16 - Montferrand, Aude - Ø: 2,8 - Or, argent niellé, bronze (Premiers temps chrétiens..., n° 329, p. 141). 17 - Le Breuil S. 1, Courçay, Indre-et-Loire (Cordier 1973). 18 - Beaucaire-sur-Baïse t. 68, Gers - L: 5,7 - Bronze (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 86). 19 - Courçay, Indre-et-Loire (Cordier 1973). 20 - Les Horts t. 84, Lunel-Viel, Hérault - L: 3,5 - Argent doré et grenats (Raynaud 1985). 21 - Castelnaudary, Aude - L: 4,8 - Bronze (Raynaud, Crubézy 1987). 22 - Tabariane, Teilhet, Ariège - L: 1,7 - Bronze (Briois 1982, fig. 3 n°8). 23 - Rennes-le-Chateau, Aude - L: 3,8 - Bronz

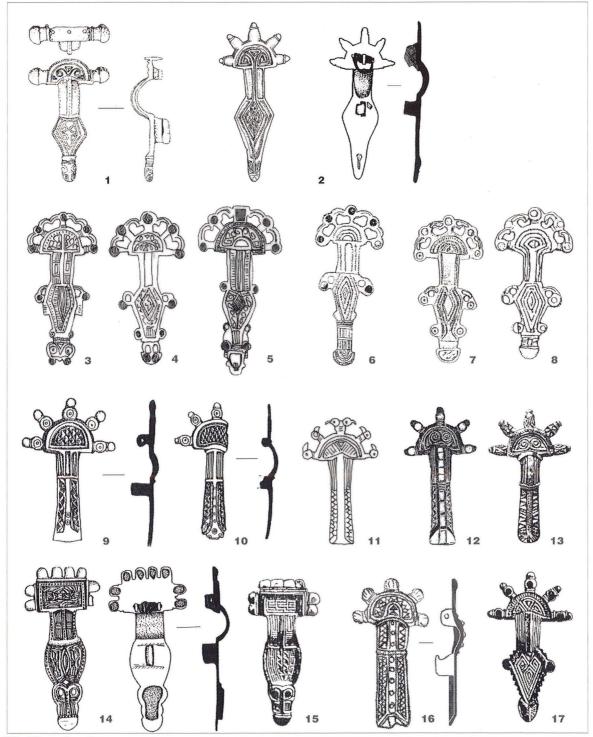
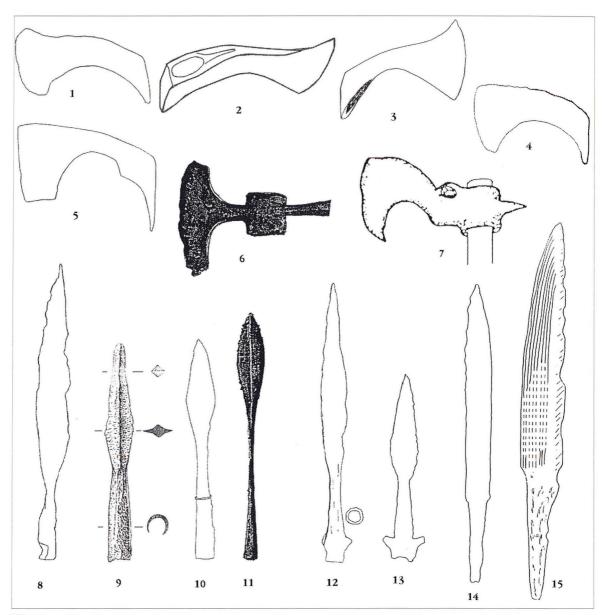


Planche 8

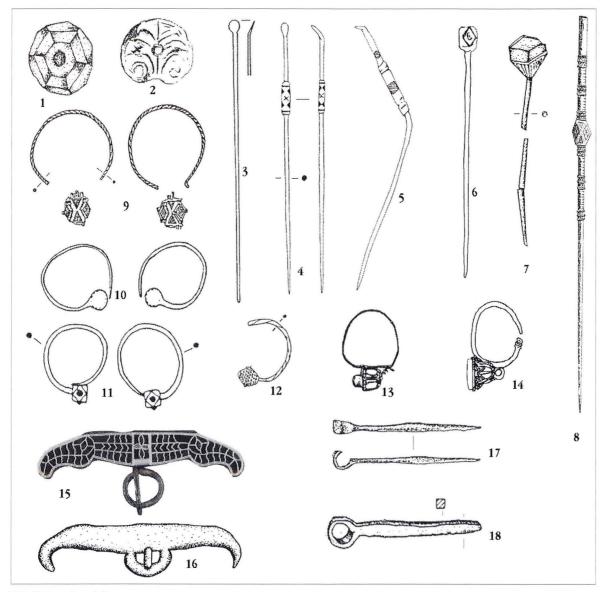
1 - Taradeau, Var - L: 6,2 - Argent (Boyer 1973, p. 153 fig. 6). 2 - Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse, Haute-Garonne - L: 8,6 - Bronze (Musée Saint-Raymond à Toulouse). 3 - Creuzier-le-Vieux, Alliers - Argent doré (Gallia, 1989-1, p. 7). 4 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 9,2 - Argent doré (Delamain 1890-1891, n°84 et Kühn 1965, n°25/10). 5 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 9 - Argent doré (Kühn 1965, n°26/10). 6 - Le-Puy-Sainte-Réparade, Bouches-du-Rhône - L: 11 - Bronze, verre (Albert-Thi 1971, p. 70-71). 7 - Soulomiac S. 1, Quarante, Hérault - L: 9 - Bronze, verre (Blasco, Feugère, Jeannot, Raynaud 1987, p. 139, fig. 6). 8 - Giroussens, Tarn - L: 9,5 - Bronze, verre (Lassure, 1988). 9 - Tamars, Lot-et-Garonne - L: 6 - Bronze (Musée Saint-Raymond à Toulouse, inv. n°25. 069). 10 - Tamars, Lot-et-Garonne - L: 8 - Bronze (Musée Saint-Raymond à Toulouse, inv. n°25. 122). 11 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 7,8 (Kühn 1974, 122). 12 - Souyri, Salles-la-Source, Aveyron - L: 9,9 - Bronze, verre rouge (Vidal, n°205 p. 119, Musée Fenaille à Rodez). 13 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 6,4 - Argent doré (Delamain 1890-1891, n°23 et Werner 1961, n°8). 14 - Environs de Toulouse, Haute-Garonne - L: 9,9 - Argent doré niellé (Musée Saint-Raymond à Toulouse, inv. n°25. 052). 15 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 9 (Kühn, 1965, n°28/5). 16 - Saint-Pierre-de-Campredon, Tarn-et-Garonne - L: 6,2 - Bronze (Musée Ingres à Montauban). 17 - Herpes, Courbillac, Charente - L: 9 - Argent doré (Delamain 1890-1891, n°8) et Werner 1961, n°9).



#### Planche 9

178

- 1 Castéra-Verduzan, Gers L: 14,5 Fer (Rifa, 1991, p. 17).
- 2 Macqueville, Charente-Maritime L: 20 Fer (Maurin 1968, Pl. XXVI).
- 3 Biron, Charente-Maritime L: 19,5 Fer (Maurin 1968, Pl. XXIV)
- 4 Séviac, Montréal-du-Gers, Gers (Rifa 1991, p. 18).
- 5 Rabastens, Tarn L: 17 Fer (Rifa 1991, p. 42).
- 6 Herpes, Courbillac, Charente (Delamain 1890-1891).
- 7 Saint-Puy, Gers (Rifa 1991, p. 20-21).
- 8 Villemur-sur-Tarn, Haute-Garonne (Rifa 1991, p. 24-25).
- 9 Tabariane, Teilhet, Ariège L: 17,5 Fer (Briois 1982, fig. 2  $n^{\circ}$ 1).
- 10 Biron, Charente-Maritime L: 26,2 Fer (Maurin 1968, Pl. XXXIII).
- 11 Herpes, Courbillac, Charente (Delamain 1890-1891, n°3).
- 12 Gravière de Grisolles, Tarn-et-Garonne L: 40,5 Fer (Rifa 1991, p. 51).
- 13 La Tasque, Cadeilhan-Saint-Clar, Gers L: 39 Fer (Larrieu 1956, p. 322).
- 14 Saint-Cybardeaux, Charente (Maurin 1968).
- 15 Castelferrus S. 25, Tarn-et-Garonne L: 60,5 Fer (Besse, Humbert 1975-1976, p. 38, pl. 11).



- 1 Beaucaire-sur-Baïse t. 27, Gers ø: 3,5 Cristal de roche (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 58).
- 2 Herpes, Courbillac, Charente (Delamain 1890-1891, nº 117).
- 3 Béruges, Vienne L: 14 Bronze (Romains et Barbares..., p. 11-113, n° 126).
- 4 Les Horts t. 118, Lunel-Viel, Hérault L: 12,8 Bronze (Raynaud 1985).
- 5 Quarante, Hérault (Blasco, Feugère, Jeannot, Raynaud 1987).
- 6 Charente L: 7,2 (Maurin 1968, Pl. CXXIV).
- 7 Beaucaire-sur-Baïse t. 73, Gers L: 6,6 Bronze, pierre verre (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 89).
- 8 Magnac, Lot-et-Garonne (Musée d'Agen n° inv. 974 A3).
- 9 Beaucaire-sur-Baïse t. 83, Gers ø: 5 Argent, grenats (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 94).
- 10 Béruges, Vienne H: 2,4 (Romains et Barbares..., 1989, p. 112, n° 120).
- 11 Les Horts t. 118, Lunel-Viel, Hérault ø: 2,4 Argent, verre bleu rouge et vert (Raynaud 1985).
- 12 Montferrand, Aude φ: 3 Bronze doré (Les derniers Romains..., p. 196, n° 32).
- 13 Saint-Généroux S. 8, Deux-Sèvres  $\phi$ : 3,4 Argent, cuivre, verre bleu (Romains et Barbares..., p. 118,  $n^{\circ}$  142).
- 14 Place Camille Lullian, Bordeaux, Gironde H: 3,8 Or (Musée d'Aquitaine à Bordeaux, inv. n° 90-1-910).
- 15 Lezoux, Puy-de-Dôme L: 11,9 Grenats, verre (Les Francs... 1997, p. 82, n°170).
- 16 Beaucaire-sur-Baïse t. 9, Gers L: 9,2 Fer (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 45).
- 17 Tabariane, Teilhet, Ariège L: 10 Fer (Briois 1982, fig. 3, n° 4).
- 18 Beaucaire-sur-Baïse t. 17, Gers L: 7,2 Fer (Larrieu, Marty, Périn et Crubézy 1985, p. 52).

#### Bibliographie

- Abaz, Lapart et Noldin, 1987 : ABAZ (B.), LAPART (J.), NOL-DIN (J.-P.); Découvertes mérovingiennes à Sainte-Bazeille (Lot-et-Garonne) et dans sa région, dans : Revue de l'Agenais, 1987, p. 391-426.
- Albert-Thi, 1971: ALBERT-THI (A.); L'orfèvrerie du haut Moyen Age dans le sud-est de la Gaule, maîtrise dactylographiée de l'Université d'Aix-en-Provence, 1971.
- Arnal et Riquet, 1959 : ARNAL (J.), RIQUET (R.) ; Le cimetière wisigothique des Pinèdes à Saint-Mathieu de Tréviers (Hérault), dans : Gallia, XVII, 1959, p. 168.
- Archéologie toulousaine... Archéologie toulousaine. Antiquité et haut Moyen-Age. Découvertes récentes (1988-1995), catalogue d'exposition, Musée Saint-Raymond, Toulouse, 1995.
- Arnal et Milhau, 1964: ARNAL (J.), MILHAU (G.); Le tumulus wisigothique de Camp des armes à Saint-Maurice-de-Navacelles (Hérault), dans: *Gallia*, XXII-1, 1964, p. 348-352, fig. 3.
- Bach et Bourdatchouk, 1995 : BACH (S.), BOUDARTCHOUK (J.-L.) ; La nécropole franque du site de la Gravette à l'Isle-Jourdain, dans le catalogue d'exposition : Archéologie Toulousaine. Musée Saint-Raymond, 1995, n° 332, p. 167.
- Barbé, Ducasse 1978 : BARBÉ (L.) DUCASSE (E.) ; Un cimetière barbare en Gascogne, dans : *Mémoire de la société Archéologique du Midi de la France*, t. XLII, p. 19-40.
- Barraud et Chieze, 1982 : BARRAUD (D.), CHIEZE (B.) ; Nécropole mérovingienne de Coutras, dans : *Revue historique et ar-chéologique du Libournais*, nº 183, t. L, 1982, p. 17-20.
- Barrière-Flavy, 1893: BARRIERE-FLAVY (C.); Études sur les sépultures barbares du Midi et de l'Ouest de la France. Industrie wisigothique, Toulouse-Paris, 1893.
- Barruol, 1963: BARRUOL (J.&B.); Le terroir de Mazan et la nécropole de Saint-Andéol, dans: Cahiers Rhodaniens, X, 1963, p. 89-123, fig. 21-25.
- Beauchet-Filleau, 1864: BEAUCHET-FILLEAU (M.); Notice sur des sépultures antiques et mérovingiennes, dans: *Mémoire de la société des Antiquaires de l'Ouest*, XXIX, 1864, p. 255-274.
- Besse et Humbert, 1975-1976: BESSE (P.), HUMBERT (M.); La nécropole mérovingienne de Saint-Genès à Castelferrus (Tarnet-Garonne), dans: Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Villeneuve-sur-Lot, 5-6, 1975-76, p. 27-64.
- Bessou, 1987: BESSOU (abbé); La nécropole mérovingienne de Vindrac (Tarn), dans le catalogue d'exposition: De l'âge du Fer aux temps barbares. 10 ans de recherches archéologiques en Midi-Pyrénées, Musée Saint-Ryamond, 1987.
- Blancharol, 1891 : BLANCHAROL (R.) ; Un cimetière de l'époque mérovingienne à Machecoul, dans : *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et du département de la Loire inférieure*, XXX, 1891, p. 108-118.
- Blasco, Feugère, Jeannot, Raynaud 1987: BLASCO (Christian), FEUGÈRE (M.), JEANNOT (D.), RAYNAUD (Cl.); Nécropoles de Quarante (Hérault), dans: Nécropoles languedociennes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age, Fédération archéologique de l'Hérault, 1987(4), p. 133-142, 7 fig.
- Böhme 1974: BÖHME (H.-W.); Germanische Gragfunde des 4 bis 5 Jahrunderderts zwischen unteren Elbe und Loire, Munich 1974, 2 vol.
- Böhme, 1986: BÖHME (H.-W.); Das Ende der Römerherrschaft in britannien die Angelsächische besiedlung englands im 5. Jahrundert, dans: *Jahrbruch des RGZM*, t. 33, 1986, p. 485-487, carte 14.
- Böhme, 1988 : BÖHME (H.-W.) ; Les Thuringiens dans le nord du royaume franc, dans : Revue Archéologique de Picardie, n°3/ 4, 1988.
- Böhner, 1958: BÖHNER (K.), Die fränkischen Altertümer des

- Trierer Landes, Berlin, 1958, 2 vol.
- Bonifay et Conges, 1985 : BONIFAY (M.), CONGES (G.) ; Marseille, Bouches-du-Rhône Découverte d'une plaque-boucle de type "Burgonde", dans les notes et documents de *Archéologie du Midi de la France*, III, 1985, p. 187-188.
- Boube s.l.n.d., BOUBE (J.); Le cimetière de Gelleneuve (Gers), document dactylographié au fond Doucet.
- Boube, 1957 : BOUBE (Jean) ; Le cimetière barbare de Seysses-Saves, Auch 1957, p. 21 sq.,
- Boudartchouk, 1991: BOUDARTCHOUK (J.-L.); Deux sites mérovingiens de Haute-Auvergne. Le site refuge de Chastel-sur-Murat et l'ermitage de Saint-Thil à Brageac, dans: Bulletin de liaison de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne n° 15, 1991, p. 34-39.
- Boyer, 1973 : BOYER (Abbé R.) ; Pièces de mobilier funéraire du haut Moyen Age découvertes dans le Var, dans : Revue d'Études Ligures, XXXVIIe année, 1971 (1973), p. 148-153.
- Brentchaloff, Stutz 1997: BRENTCHALOFF (D.), STUTZ (F.); Garnitures de ceintures du haut Moyen Age en fer damasquiné au quartier des Vernèdes, Puget-sur-Argens (Var), dans: *Insti*tut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée, 1997, p. 61-67, 2 pl., sous presse.
- Briois, 1982 : BRIOIS (F.); A propos d'objets retrouvés provenant du site de Tabariane (et alentours), commune de Theilhet (Ariège), dans : Bulletin de la Société ariégeoise des Sciences, Lettre et Arts, 1982.
- C.A.G. 81 : Carte Archéologique de la Gaule, Le Tarn, ouvrage collectif du comité départemental du Tarn, 1995, 298 p., 173 fig.
- Colardelle, Verdel, 1993 : COLARDELLE (M.), VERDEL (É.), sous la direction de; Les habitats du lac de Paladru (Isère), *DAF* n° 40, fig. 150, n°16-17
- Cordier, 1973 : CORDIER (G.) ; Précisions sur le cimetière mérovingien du Breuil, commune de Courçay (Indre-et-Loire), dans : Revue Archéologique du Centre, XII, 1973, p. 27-35.
- Cordier, 1974 : CORDIER (G.) ; Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines (Indre-et-Loire) ; 2° partie cimetière mérovingien, dans : Gallia., XXXII, 1973, p. 162-197.
- Delamain, 1890-1891 : DELAMAIN (P.) ; Les sépultures barbares d'Herpes, dans : Bulletin et mémoires de la Société Archéologique et Historique de la Charente, I, 1890-91.
- Delamain, 1897-98 : DELAMAIN (P) ; Le cimetière barbare de Biron, dans : *Recueil de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Saintes*, XIV, 1897-98, p. 157-167
- Desforges et Fournier, 1931 : DESFORGES (E.), FOURNIER (P.-F.) ; La nécropole de la Maison-Blanche, commune de Pradines, dans : *Revue d'Auvergne*, 45, 1931, p. 1-19.
- Fouet, 1969 : FOUET (G.) ; La villa gallo-romaine de Montmaurin, XXe supplément de la revue *Gallia*, Paris 1969.
- Fouet, 1986: FOUET (G.); Une sépulture wisigothique à Valentine (Haute-Garonne), dans les Mélanges offerts à M. Labrousse, *Pallas*, hors série 1986, p. 393-411.
- Gaillard de Sémainville, Vallet 1979: GAILLARD DE SÉMAIN-VILLE (H.), VALLET (F.); Fibules et plaques-boucles mérovingiennes de la collection Febvre conservées au Musée des Antiquités Nationales, dans: Antiquités Nationales, n° 11, p. 57-77.
- Gaillard de Sémainville, 1980 : GAILLARD DE SÉMAINVILLE (H.); Les cimetières mérovingiens de la Côte chalonnaise et de la Côte mâconnaise, 3° supp. à la Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, 1980, p. 106-109, pl. 63.
- Gaudeul et Tobie, 1988 : GAUDEUL (F.), TOBIE (J.-L.) ; Arteketa-Campaïta. Un site de la fin de l'Antiquité sur la voie des

- Ports de Cize, dans : Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne, nouvelle série n° 144, 1988, p. 19-39.
- Guiraud et Cattaneo, 1968 : GUIRAUD (L.), CATTANEO (D.-P.) ; Le cimetière à inhumation du Moural des Morts à Villarzel-Cabardes (Aude), dans : *BSES de l'Aude*, LXVIII, 1968, p. 180 sq.
- Héléna, 1923 : HÉLÉNA (P.) ; La nécropole barbare de Brengaïret à Armissan (Aude), dans : *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, XXVIII, 1923.
- Houles, 1987 : HOULES (N.) ; Fouilles autour de l'église Saint-André en Agde (Hérault), dans : Nécropoles languedociennes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age, Fédération archéologique de l'Hérault, 1987(4), p. 107 sq.
- Hübener, 1972: HÜBENER (W.); Gleicharmige Bügelfibeln der Merowingerzeit in Westeuropa, dans: Madrider Mitteilungen, 12, 1972, p. 211-244, 25 pl., 7 cartes.
- Hübener, 1985 : HÜBENER (W.) ; Témoins archéologiques des Wisigoths en Espagne, dans : *Bulletin de liaison de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne*, n° 9, 1985, p. 41-50.
- James, 1977: JAMES (E.); The Merovingian Archaeology of South-West Gaul, dans: B. A. R., supplementary series 25, Oxford 1977.
- Kazanski 1989 : KAZANSKI (M.) ; La diffusion de la mode danubienne en Gaule (fin du IVe siècle début du VIe siècle) : essai d'interprétation historique, dans : *Antiquités Nationales*, n° 21, 1989, p. 59-73.
- Kazanski, 1994 : KAZANSKI (M.) ; Les plaques-boucles méditerranéennes des Ve - VIe siècles, dans : Archéologie Médiévale, n° 24, 1994, p. 137-198.
- Kühn, 1965 et 1974 : KÜHN (H.) ; Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in der Rheinprovinz, Graz, 1965 ; Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland, Graz, 1974, 2 vol.
- Lapart 1984 : LAPART (J.) ; Objets mérovingiens inédits ou peu connus du Gers, réflexion sur l'époque mérovingienne dans le Gers, dans : Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers, 1984, p. 9-34.
- Lapart et Noldin, 1986 : LAPART (J), NOLDIN (J.P.) ; Nécropole et site de Saint-Cloud à Lachapelle (Lot-et-Garonne) VIe XVIIIe s., dans : *Archéologie du Midi Médiévale*, IV, 1986, p. 3 sq.
- Larrieu 1956 : LARRIEU (M.) ; La pointe de lance de La Tasque, dans : Bulletin de la Société Archéologique du Gers, t. LVII, 1956.
- Larrieu, Marty, Périn et Crubézy, 1985 : LARRIEU (M.), MARTY (B.), PÉRIN (P.), CRUBEZY (E.) ; La nécropole mérovingienne de la Turraque (Beaucaire-sur-Baise, Gers), Toulouse, 1985.
- Lassure, 1988: LASSURE (J.-M.); La nécropole wisigothique des Martels à Giroussens, dans: Archéologie du Midi médiéval, IV, 1988, p. 51-64.
- Legoux, 1982 : LEGOUX (R) ; Les plaques-boucles damasquinées de Bulles, Cugnières et Avrechy (Oise), dans : *Revue Archéologique de Picardie*, 1982, p. 14-20.
- Legoux et Périn, 1986 : LEGOUX (R.), PÉRIN (P.) ; Classification d'après les cimetières de Bulles et Guignières, dans : *Bulletin de liaison de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne*, n° 6, 1986, p. 53 sq.
- Legoux et Périn, 1993 : LEGOUX (R.), PÉRIN (P.) ; De la "permutation manuelle" à la "permutation automatique" : application à la datation des sépultures mérovingiennes, dans : Archéologie Médiévale, XXIII, 1993, tableau. 18 p. 246.
- Legoux, 1993 : LEGOUX (R.) ; De la typologie à la chronologie, dans le catalogue de l'exposition : Verre et merveilles, Musée archéologique départemental du Val-d'Oise, 1993, p. 103-106,

- 2 planches.
- Legoux, à paraître : LEGOUX (R.) ; Le cadre chronologique de Picardie. Son application aux autres régions en vue d'une chronologie unifiée et son extansion vers le Romain tardif, dans : La datation des structures et des objets du haut -Moyen Age : métodes et résultats, XVe journées internationales d'archéologie mérovingienne à Rouen en 1994 à paraître.
- Lerenter, 1985: LERENTER (S.); Nouvelle approche typologique des plaques-boucles mérovingiennes en bronze de type aquitain; dans: *Gallo-Romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne*; BAFAM, 1985.
- Les derniers Romains...: Les derniers romains en Septimanie. IVe-VIIIe s., Musée de Lattes, Septembre 1987-Mai 1988.
- Les Francs...1997: Les Francs précurseurs de l'Europe, catalogue de l'exposition du Musée du Petit Palais, Paris-musées, 1997.
- Lombard-Dumas, 1892 : LOMBARD-DUMAS (M.) ; Sépultures gallo-romaines et wisigothes de Saint-Clément près Sommières (Gard), dans : Mémoire de l'Académie de Nîmes, VIIe série, t. XV, 1892, p. 15-23.
- Lorren, 1976: LÖRREN (C.); Fibules et plaque-boucles en Normandie. Contribution à l'étude du peuplement, des échanges et des influences de la fin du Ve siècle au début du VIIIe siècle, thèse dactylographiée, Université de Caen, 1976.
- Lorren, Périn, 1995 : LORREN (C.), PÉRIN (P.) sous la direction de ; L'habitat rural du haut Moyen Age (France, Pays-Bas, Danemark, et Grande-Bretagne) Actes des XIVes Journées Internationales d'Archéologie mérovingienne, 4-8 Février 1993, (AFAM, t. VI).
- Martin, 1976: MARTIN (M.); Das fränkische Gräberfeld von Basel-Bernerring, Mayence et Bâle, 1976.
- Martin, 1991; MARTIN (M.); Die beierne Gürtelschnalle mit Szenen aus des Geschichte des Propheten Jonas, dans: *Archéologie suisse*, n° 14, 1991, p. 279-288.
- Maurin, 1968: MAURIN (L.); La cité de Saintes de la paix romaine à la paix franque, IVe-VIIe s., Thèse dactylographiée, Paris, 1968
- Monod et Rancoule, 1969 : MONOD (A.), RANCOULE (G.) ; Quelques objets de provenance audoise appartenant à la période romaine tardive et au haut moyen-âge, dans : *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifique de l'Aude*, LXIX, 1969, p. 169-181.
- Moosbrugger-leu 1967 : MOOSBRUGGER-LEU (Rudolf) ; *Die frühmittelalterlichen Gûrtelbeschlägen der Schweiz*, Bâle.
- Octobon, 1943: OCTOBON (Cdt); La sépulture barbare d'Irougne, commune Ilonse, Alpes-Maritimes, dans: *Nice Historique*, n°43, 1940, p. 57-69, fig. 32.
- Parodi, Raynaud et Roger, 1987 : PARODI (A.), RAYNAUD (Cl.), ROGER (JM) ; La Vaunage du IIIe au XIIe s. Habitat et occupation des sols, dans : *Archéologie du Midi Médiéval*, V, 1987, p. p. 43 fig. 21.
- Passelac 1987: PASSELAC (M.); Observations récentes sur le site de Montferrand (Aude), dans: Les derniers Romains en Septimanie IVe-VIIIe s., Musée de Lattes, Septembre 1987-Mai 1988
- Périn, 1980: PÉRIN (P.); La datation des sépultures mérovingiennes. Historique. Méthodes. Applications, Genève, 1980.
- Périn, 1985 : PÉRIN (P.) ; Collections mérovingiennes du musée Carnavalet, Paris, 1985, n° 503, p. 489.
- Pirey, 1990 : PIREY (D. de) ; Boucles d'oreilles mérovingiennes, dans : Bulletin de liaison de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, n° 14, 1990.
- Plumier-Torfs, 1986: PLUMIER-TORFS (S.) et collaboration de R. LEGOUX; Les garnitures de ceintures et de chaussures damasquinées mérovingiennes en Belgique (fin VIe-VIIe s.), dans: *Documents d'Archéologie Régionale*, 1, 1986, p. 95-118 (Université catholique de Louvain)

- Pouyé, Allouis, Bonifay, Bouville, Calvet, Lopez, 1995: POUYÉ (B.), ALLOUIS (M.-F.), BONIFAY (M.), BOUVILLE (C.), CALVET (A.), LOPEZ (A.), LOPEZ (C.); Cadarache (Saint-Paul-lès-Durance, Bouches-du-Rhône), dans: Archéologie Médiévale, XXV, 1995.
- Premiers..., 1986: Les premiers temps chrétiens en Gaule méridionale. Antiquité tardive et Haut Moyen-Âge. III-VIIIe s., catalogue de l'exposition du Musée de la civilisation gallo-romaine, Lyon, Septembre 1986-Janvier 1987.
- Raynaud, 1985 : RAYNAUD (C.) ; La nécropole des Horts (VIe-VIIe s.). Fouille de sauvetage urgent., dans : *Archéologie Gallo-romaine et médiévale à Lunel-Viel*, 1985.
- Raynaud 1977: RAYNAUD (C.); Sarcophages du VIe siècle à Lunel-Viel (Hérault), dans: Bulletin de la Société d'études scientifiques de Sète et sa région, 1977,p. 123-133, 6 fig.
- Raynaud 1987: RAYNAUD (C.); Action Thématique Programmée "Archéologie funéraire" sous la direction de C. Raynaud et E. Crubézy.
- Rifa, 1991: RIFA (P.); Les armes mérovingiennes en Midi-Pyrénées, mémoire de Maîtrise dactylographié, Université Toulouse le Mirail, 1991.
- Ripoll, 1990: RIPOLL (G.); Matériel funéraire de l'Espagne wisigothique. Problème de chronologie et de typologie, dans: Gallo-romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne, AFAM, 1990, p. 111-132.
- Romains...1989: Romains et barbares entre Loire et Gironde, catalogue de l'exposition du Musée Sainte-Croix à Poitiers, 1989.
- Salin, 1949: SALIN (E); La civilisation mérovingienne, Paris, t. 1, 1949, fig. 138.
- Seillier 1978: SEILLIER (C.); Quelques tombes du Ve siècle et du début du VIe siècle de la nécropole de Vron (Somme), dans: Problèmes de chronologie relative et absolue concernant les cimetières mérovingiens d'entre Loire et Rhin, Actes du IIe Colloque archéologique de la IVe section de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à Paris en 1973, Paris 1978, p. 80-85, 1 fig., 1 pl.
- Simon 1974 : SIMON (P.) ; Étude d'un type de plaque-boucle en bronze à décor de vannerie d'époque mérovingienne, dans : *Antiquités Nationales*, n° 6, p. 77-82.
- Sirat, 1993 : SIRAT (J.) ; La nécropole de Santeuil (Val-d'Oise), dans le catalogue de l'exposition : *L'Ile-de-France de Clovis à Hugues Capet*, Musée archéologique départementale du Val-

- d'Oise à Guiry-en-Vexin, 1993, p. 220-221.
- Stutz, 1993: STUTZ (F.); Les objets mérovingiens de type septentrional dans le Sud de la Gaule; mémoire de Maîtrise, Université Paris I, 1993.
- Stutz, 1994: STUTZ (F.); Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule; Du corpus à l'histoire: position des problèmes; mémoire de DEA, Université Paris I, 1994.
- Stutz, 1997 : STUTZ (F.) ; Les dépôts funéraires étrangers dans la cité de Saintes, au début de l'époque mérovingienne, dans le catalogue de l'exposition: Mémoires d'hommes, Traditions funéraires et monuments commémoratifs en Poitou-Charentes de la Préhistoire à nos jours, 1997, p. 87-91, 2 pl.
- Tejral, 1973: TEJRAL (J.); Skelettgräber aus Mistrín, Polkovice, Slapanice und Tasov und ihre Stellung in Rahmen der Mährischen Völkerwanderungzeit, dans: *Pamatky Archeologické*, n° 62-2, p. 301-339. Article en tchécoslovaque avec un résumé de quatre pages en allemand.
- Vallet, 1993 : VALLET (F.) ; Une des appliques d'aumônière de la tombe de Marœuil (Pas-de-Calais), dans : *Antiquités Nationales*, n° 25, 1993, p. 105-114.
- Vidal: VIDAL (M.); Mobilier du haut Moyen Age conservé au Musée Fenaille: pistes de recherches, dans: Parures. Bijoux et accessoires dans l'archéologie aveyronnaise, du néolithique au XVIIe siècle, Musée archéologique de Montrozier.
- Vidal, 1987: VIDAL (M.); La nécropoole mérovingienne de Rivel à Venerque (Haute-Garonne), dans le catalogue de l'exposition: *De l'âge du Fer aux temps barbares. 10 ans de recherches archéologiques en Midi-Pyrénées*, Musée Saint-Ryamond, 1987, n° 441, p. 156.
- Werner, 1935: WERNER (J.); Münzdatierte austrasische Grabfunde, Berlin und Leipzig, 1935.
- Werner, 1961: WERNER (J.); Katalog der Sammlung Diergardt, I-Die Fibeln, Berlin, 1961.
- Werner, 1962: WERNER (J.); Die Langobarden in Pannonien, Münich, 1962.
- Werner 1976: WERNER (J.); Die Romanische Trachtprovinz Nordburgund im 6. und 7. Jahrhundert, dans: IXe Congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques, Colloque XXX: K. Böhner, Les relations entre l'empire romain tardif, l'empire franc et ses voisins, Nice.